

7

L







ru 6949/2



1902

1902 à 190\*



Rue St. Bernard. 53  
Bruxelles. S-G

De février 1902 à  
Juin. id.

Vielle Route de France. Du 24 juin 1902 à  
Bouillon - départ 4 janvier 1905.



Septembre 1901. Arrivé à Bruxelles,  
le 25 août. - Appartement chez les  
M<sup>rs</sup> Crespin. 65 rue du Marteau.  
1 chambre meublée au 2<sup>e</sup> (25 fr<sup>s</sup> par  
mois). - Restaurant Porte de Louvain.  
Brasserie royale. Pension (par cachets)  
2 fr<sup>s</sup> par jour. sans la bière & pourb.)

Musée du Cinquantenaire. Trois semaines  
d'essai. - Notes sur la sculpt<sup>r</sup> flam.  
au XVII<sup>e</sup> s. - Notes sur Verone. Expos. des  
photographies - M<sup>rs</sup> Van Overloop. Direc-  
teur.

11 Février. Appartement rue du  
Marteau. 65. V<sup>e</sup> De Donder. à St.  
Gilles - quarante cinq francs par  
mois.

M<sup>rs</sup> Spurr et Miss Beatrix S à Bruxel-  
les du 15 février au 15 mai. Pen-  
sion Nestiau. Chaussée de Charleroi  
185. S. Gilles. Payé la pour pension  
(dîner et souper):

Mai. <sup>1902</sup> Voyage à Gand & Bruges (Pro-  
cession du St-Sang). à Auvers.  
Départ d'Auvers par la Red Star  
Line, le samedi 17 mai à 10 1/2  
du matin.



Théâtre : Crépuscule des dieux (Felia  
Lifrinne et Dalmores) - Zankhauser -  
Lolengruis - Larkmé - Claudine à Paris -  
Witruvier Heuschell - Matinée Victor  
Hugo (3 acte de Marion de Lorme) -  
Le baron Sigane. (Galeries) - Beaucoup  
de bruit pour rien - Iphigénie de Goethe  
Iphigénie de Glück - Mouna Rauna -  
L'Enigme d'Hervieu - Les Revenants  
(troupe allemande).

\*  
Sous les fenêtres de mon app. rue S. Ber-  
nard une admirable et profond jardin  
tout enneigé aux premiers jours de  
son arrivée, tout fleuri à son départ.

\*  
Hôtes de la Pension Mertian : M<sup>rs</sup> Stoe-  
Khauser et sa mère - M<sup>rs</sup> Chenuau - M<sup>lle</sup>  
Lucie Mertian. Caroline & Marie Mer-  
tian.

\*  
La famille Howard Spurr.  
Eva Spurr (M<sup>rs</sup> Proctor)  
Louise Spurr (M<sup>rs</sup> Funald)  
\* Beatrice Spurr. (Beatrice Eugenia)  
Blanche Spurr.  
Master Harry. & Master Howard -  
adresse : Mystic Street. Arlington.  
Mass. U. S. America -

x

## LA CHANSON D'ÈVE (1)

I

N'oublie pas d'unir à ta joie  
Ces divines créatures,  
Qui vivent autour de toi,  
Sur la terre.

Ne prends à rien sa part de bonheur,  
Ou de lumière.

Prends garde de rien briser,  
De rien fouler, de rien détruire ;  
Car l'existence est douce à tous.

Porte de l'eau à toutes les fleurs,  
A toutes les plantes,  
Des graines aux oiseaux errants.

Et aux choses à qui tu ne peux rien offrir,  
Au soleil, à la mer, aux étoiles, aux roses,  
Donne ton cœur,  
Et ta pensée heureuse.

(1) Ces poèmes ne figurent pas dans *La Chanson d'Ève*, volume de vers  
qui vient de paraître dans les éditions du *Mercur de France*.



purent alors comprendre que ce n'est point par la logomachie et la casuistique qu'on tue l'absurde, mais par le ridicule.

Cela, les censeurs de la troisième république française, en l'an 1904, ne l'ont pas compris ou l'ont peut-être trop bien compris. Incroyants qui feignent de croire encore à l'incroyable; sceptiques montmartrois évoluant entre le Moulin-Rouge, à gauche, et le Sacré-Cœur, à droite; apôtres appointés du bon goût, selon le concept des sacristies; derniers paladins défenseurs de la « Vierge Mère » et de son « chaste époux », ils s'indignent saintement de ce qu'on s'attaque à la source même de toute superstition. Pour eux, le christolâtre Renan est un audacieux, presque un impie, pour avoir — bien qu'en tremblant et avec quelle musique de phrases charmeuses! — dénié à Jésus la consubstantialité avec le Père et l'Esprit. Messieurs de la censure ont des principes religieux qu'ils déposent seulement au vestiaire de Parisiana quand s'apothéosent les nudités; aussi, n'admettent-ils point que, sur des scènes où la galanterie vénale ne bat pas le quart, on se refuse à discuter sérieusement avec le Père Loriguet.

Pourquoi cet état d'âme chez des gens qui passent pour n'avoir pas prononcé les trois vœux? Pourquoi, dans la débâcle actuelle des dogmes et du personnel ignorantin, l'Eglise catholique, apostolique et romaine a-t-elle un rempart secret, quelque chose comme une vespasienne fortifiée, dans les bureaux de la censure?

Il est parfois intéressant de remonter des effets aux causes. Un écrivain célèbre a publié jadis une étude sur *Les petits mystères de l'Hôtel des Ventes*; j'ai idée qu'une étude, non moins documentée, sur *Les petits mystères de la rue de Valois* expliquerait bien des choses.

CH. MALATO.

Poids et Mesures. Un homme doit peser autant de kilos qu'il a de centimètres au dessus du mètre. Une femme au dessus d'un mètre 03. Un homme normal (1 m. 68) doit peser 66 kilos. ou pour 1 m 80, 78 kilos.

Pesé à Bouillon. Juillet 99 ..... 69 1/2  
à Berlin. Nov. " ..... 66.  
à Kehl (Strassb.) août 1901 ..... 67  
à Bruxelles. Févr. 1902 ..... 67  
Mesuré. 1 m. 69. — <sup>oct. 1902</sup> 68

(Miss B: mesure 1 m 73. poids: 57 1/2. devrait selon le calcul ci-dessus peser 70.

Moussa Vanna. <sup>1902</sup> (20 mai. à la Monnaie. M<sup>me</sup> Georgette Le Blanc - Eugène Poë.)  
Une pièce selon l'ancienne formule Du-mas-Sardou. Un grand succès devant la presse et le public. Du théâtre Lumain, trop Lumain. Tous les lettres délicats seront surpris de voir Maeterlinck y condescendre. Le dénouement de cette pièce en est le point tout à fait faible et vicieux. Tout mensonge, quel qu'il soit le mobile, avilît et Moussa Vanna meurt pour sauver son amant. C'est si Lumain et surtout si féminin! dit-on dans la presse. Assurément, mais nous voulons plus qu' Lumain. Où est la grande idée. Elle s'accuse faussement de s'être livrée à Pringivalle et la c.



dame à son mari Guido pour le torturer à sa guise. Elle seule aura la clef du cachot et savourera sa vengeance. Le mensonge la sépare désormais de Guido, qui n'a pas voulu croire ses paroles. Elle sauvera Prinzivalle et les amants s'enfuiront. C'est un sujet à la Sardou.

Qui en résulte-t-il? Qu'il est assurément dangereux de laisser aller sa femme seule, et "nue sous son manteau" dans la tente d'un chef barbare, surtout lorsqu'elle si veut avec tant de complaisance — Qui il faut savoir mentir selon les circonstances — et ce qui est au moins plus beau que l'Amour appartient au plus digne, au meilleur (Prinzivalle ici) et non à celui qui ne peut se prévaloir que de droits acquis ou d'un amour assez vil pour ne pas savoir prêter foi à la parole d'une femme aimée.

Le mensonge de Monna Bauna était-il absolument nécessaire? N'y avait-il pas moyen de résoudre plus idéalement et partant plus tragiquement la question. Oui, par la mort.

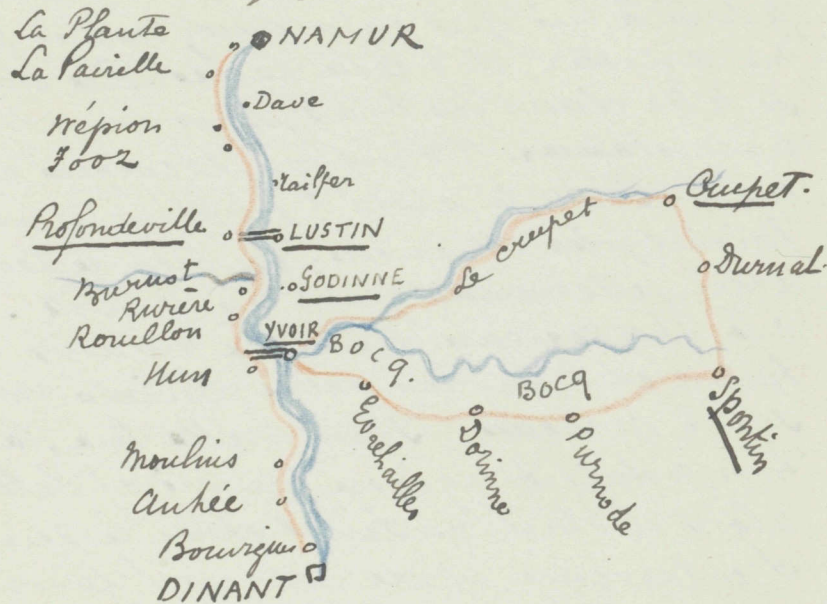
Monna Bauna devait s'obstiner dans la vérité, en dépit de tout et de tous. Elle devrait, comme une hora, briser à la face de son mari devenue indigne les raisons de son indignité. Je n'ai pas été à lui mais j'ai été à lui qui m'a assez aimé pour me respecter, dès cette heure. Elle devait se jeter dans ses bras, sans considérer les circonstances. C'était fou, l'évoquer et sublimé. La suite alors? Ou bien Guido les faisait jeter en prison. Ou bien le peuple, ému intervenait pour les sauver. Ou à la Shakespeare les deux rivaux se battaient et l'un des deux (Guido) restait sur le carreau. Prinzivalle tué, la situation restait tragique aussi et belle car alors il était naturel pour le peuple d'intervenir et de sauver l'évoque, celle qui avait sauvé Pise, en la laissant s'éloigner, sombre et farouche.

En tous les cas — et c'est une preuve de l'imperfection de l'œuvre — quel que soit le dénouement l'effet reste romanesque et quelque peu mélodramatique.

M. est revenu au théâtre de Shakespeare, au théâtre passionné, violent, très humain que ses essais de théâtre idéaliste et légendaire avaient dépassé.



28 & 29 mai <sup>1902</sup>. IncurSION à vélo de  
Lustin à Dinant et d'Yvoir à Crupt  
Spontin par le Bocq. Logé à Spontin.  
(Hôtel du Bocq.)



28<sup>e</sup> itinér: Lustin - arriv. ch. de fer.  
rive g. Rivière  
Rouillon

- 6 Kil rive dr. Yvoir (dîner.) 6 Kil.
- 16 Kil rive g. Dinant & retour. (nouvelle cham.  
Yvoir - Crupt. (brc à air)
- 18 Kil Crupt Spontin
- 29. Spontin - Purnode. Ewehailles Yvoir  
Namur. 10 Kil + 20.

1<sup>er</sup> jour: 37 Kil.  
2<sup>e</sup> jour 30 Kil.

Arrivé à Bouillon (vieux route de France  
chez M<sup>r</sup> Bertrand le 24 juin <sup>1902</sup> (au soir).

Pesé à Bruxelles: 68 K.

**Aout 1903.** Passé 11 jours chez S. Le Roy.  
Ave des béguines. Molenbeek. S-Jean.  
M<sup>lle</sup> Marguerite Le Roy (Loulou) - Claire -

**Apt. 101.** Jeanne Dubrulle à Bouillon. Du  
3 au 29. - (Exc. à Setau avec les Martha  
et Bertrand, en break - Promenade  
à Dohan par Rond le Duc avec le lieu-  
tenant Schollaert - Prom. de la Roche  
au pendu. Hotte du diable. Prom de  
Corbon. (retour du soir,) - Traversée de  
La Semois - Fête de Seneuruth - Prom  
de Bottassart - - Retour à Gand. Sé-  
jour de 3 jours à Gand.

M<sup>lle</sup> Germaine Ozeray.

Membre de la Coop intellectuelle. Bruxelles  
n<sup>o</sup>: 543 -

Prêté le 1 avil <sup>1903</sup> à M<sup>r</sup> Bertrand 4500 fr.  
à 4 % (- 180 fr par an. - 45 p. trimestre.)  
cf. recu.



J'éc. Livr. du Mss. de La Chanson d'Ève à  
Mockel -

\*

Janvier 1904. M<sup>rs</sup> B. a à me remettre 23 f. sur  
100 (note) - Prétend la 25 février m'avoir  
rendu cette somme, malgré qu'aucune men-  
tion n'en soit faite dans mon carnet. Les  
circonstances m'y font voir une tricherie.

Contrat du Mercure. (cf. papiers.) La Chanson  
d'Ève tirée à 1000 ex. 1<sup>re</sup> édition. 500 fr<sup>s</sup>  
me sont payés par édition, au moment  
de la mise en vente. Signé Vallette.

Acquéte chez Sarmantier à Bruxelles une  
lanterne de projections avec accessoires  
(lampe sol etc.) cf. Note.....

x

1904



II

L'herbe est molle et profonde  
Sous les branches qui pendent,  
Lourdes de fruits et de fleurs blanches ;  
Lourde est la senteur enivrante,  
Et douce est l'ombre. On s'y étend,  
Un sourd sommeil coule dans le sang.

Et les branches s'abaissent et se penchent,  
Et vous caressent de longs frôlements,  
Vous caressent et vous soulèvent  
De la terre doucement ;  
Et l'arbre vous prend dans ses bras puissants,  
L'arbre joyeux et frémissant,  
Qui resplendit dans la lumière.

Il vous enlace et vous berce dans l'air,  
Et l'on est lui, l'on est sa sève,  
Sa force féconde, et l'on frémit  
En ses naissantes fleurs, et ses fruits,  
En ses milliers de feuilles légères ;  
On respire en son souffle, on embaume la terre.

Et l'on s'éveille comme un fruit tombe,  
Un fruit lourd et vermeil,  
Dans l'herbe profonde,  
A travers le soleil.

III

Je voulais cueillir cette fleur du jardin,  
La première et la seule  
Epanouie dans l'ombre.



Mais ô merveille !  
Alors que mes yeux ne voyaient qu'elle,  
D'autres, sans nombre,  
Frémisssaient sous ma main.

Que de choses sur terre se cachent encore,  
Que d'aurores futures ;  
Que d'étoiles sont en chemin !  
Heureux les yeux qui s'ouvriront demain.

#### IV

Elle monte en chantant, la colombe,  
Dans le grand ciel profond,  
Où l'azur devient sombre,  
Où dans le silence s'étend  
L'arbre immense des scintillements.

Comment chanter sans qu'on en meure,  
Au-dessus de la terre,  
A travers l'insondable espace  
De l'éther solitaire et de glace,  
Où plus rien ne respire ;  
A travers cette ardente poussière  
D'étoiles, qui brûle les ailes  
Et dévore les voix ?

Seule, parfois,  
Une âme y passe.

Elle monte pourtant, la colombe ;  
Puis ferme les yeux, et tombe.

Mais voici :  
Les airs se font plus doux où elle passe.  
Des souffles montent au-devant d'elle.  
De la cime des bois,  
Des grands bois ondoyant dans la lumière ;  
Des branches s'écartent en chantant.

Et le cœur de la terre s'ouvre  
Pour recevoir celle qui est morte  
Dans les hauteurs,  
Celle qui porte sur ses ailes  
La poussière des célestes fleurs.

#### V

Ne cesse pas ton chant :  
Ce sont des chants qui nous attirent  
Dans l'existence ; ce sont des chants  
De flûtes claires et de lyres  
Qui nous y tiennent en suspens.

Si ta voix d'or tombe un moment,  
Qu'est-ce qui tient l'enchantement ?  
C'est l'hymne des eaux et de la terre,  
La voix des feuilles et des oiseaux,  
Le son des ailes dans la lumière.

Ce sont des rythmes et des guirlandes  
D'échos sonores qui tiennent le monde,  
Et le bercent dans les airs bleus ;  
Des sons qui s'appellent et se répondent  
Et l'enlacent d'un cercle de feu.



## VI

Elle n'est plus, la grâce et la beauté  
De ce bel âge d'or que j'ai chanté.

Rien de l'Eden sur terre ne demeure.

Mais si tu veux revoir, une heure,  
Ce monde adorable évanoui,  
Lève les yeux, la nuit.

Du beau berceau du paradis  
Pas une feuille, pas une rose,  
Pas une étoile qui ait chu.

A la cime d'azur des âmes et des choses,  
Il n'est rien qui change.

Regarde, et peut-être verras-tu  
Comme autrefois passer des anges.

Peut-être même entendras-tu,  
Aux sons de harpes frémissantes  
Sous des souffles inconnus,  
L'Eve éternelle qui chante.

CHARLES VAN LERBERGHE.

Janvier. Impression de la "Chanson d'Eve"  
au Mercure de France.

Contrat: Entre les soussignés:

1<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Charles Van Lerberghe, homme de lettres,  
demeurant à Bruxelles, d'un part  
2<sup>o</sup> Et la Société anonyme du Mercure de France  
dont le siège est à Paris, rue de Condé, 26  
représentée par M Vallette, son directeur en  
exercice, demeurant au siège social, d'autre  
part;

A été convenu et arrêté ce qui suit:

I M. Charles Van Lerberghe cède à la Société du  
Mercure de France, qui accepte, le droit exclusif  
de publier, et ce dans les termes des lois  
actuelles et futures sur la propriété littéraire,  
un ouvrage intitulé

La Chanson d'Eve  
poèmes.

II Le volume sera établi dans le format  
in dix huit Jésus, à trois francs cinquante  
l'exemplaire.

III La Société paiera à M<sup>r</sup> Van Lerberghe,  
lors de la mise en vente de chaque tirage,  
le nombre d'exemplaires tirés, et ce sur les  
bases suivantes, étant entendu qu'il  
n'aura rien à recevoir sur les dix pour  
cent de passe d'usage en librairie

la somme de cinq cents francs prix  
du premier mille

la somme de cinq cents francs prix du  
deuxième mille



La somme de six cents francs par mille  
du 3<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> mille inclusivement.

La somme de sept cents francs par mille  
du sixième au dixième inclusivement.

La somme de huit cents francs par mille  
à compter du onzième mille et indéfiniment.

IV La Société désirant justifier ses tirages, et  
y sera procédé de la manière suivante:

Les feuillets du titre de chaque tirage, sauf ceux  
des exemplaires de luxe numérotés, seront  
soumis à M. V. L. à domicile ou dans les lo-  
caux de la Société, et il y sera apposé à la  
plume ou au timbre, ou imprimé (mais  
alors en couleur) à la place à ce réservée  
dans les feuillets de titre, soit une signature,  
soit une griffe ou un monogramme, soit un  
fleur-de-lis ou un signe quelconque, et seuls  
les exemplaires ainsi marqués seront  
mis en vente.

En cas de refus de M. V. L. de se charger du  
soin de marquer ou faire marquer les  
exemplaires comptés, la Société justifiera  
ses tirages par un numérotage conven-  
tionnel.

V. Les parties s'interdisent formellement,  
sauf accord à intervenir, d'incorporer  
tout ou fraction de l'ouvrage qui fait  
l'objet du présent traité à un ouvrage  
nouveau.

L'autorisation de publier une édition illustrée,  
totale ou partielle, d'un prix de vente ~~égal ou~~  
~~inférieur~~ supérieur à celui de l'édition de la  
Société, pourra être accordée, conjointement par  
les parties, à quelque époque que ce soit, et sur  
les sommes à provenir de l'opération vingt pour  
cent seraient attribués à la Société.

L'autorisation de publier une édition illustrée  
totale ou partielle d'un prix de vente égal ou  
inférieur à celui de l'édition de la Société, et  
l'autorisation de publier des éditions populaires  
à bon marché, ne pourront être accordées, con-  
jointement par les parties, que deux ans après  
la mise en vente; le tiers des sommes à pro-  
venir de ces opérations reviendrait à la  
Société.

L'autorisation de reproduire en France ou  
à l'étranger, dans les journaux, revues, ma-  
gazines, etc, tant en langue française qu'en  
langue étrangère, ou de publier en librairie,  
à l'étranger, par quelque mode que ce soit,  
le texte français ou une traduction, devra  
être obtenue des deux parties. Les sommes  
à provenir de ces opérations seraient attri-  
buées: deux tiers à M<sup>r</sup> V. L. un tiers à la  
Société.

Six mois après l'épuisement en magasin  
du dit ouvrage, le présent traité serait  
résilié de plein droit, si la Société refusait  
de procéder à un nouveau tirage.

Fait double à Paris le 24 décembre 1903.

Lu, signé et approuvé.

A. Vallette.

Ch. Van Lerberghe

cf. Papiers d'aff. etc le traité sur papier hindou.



Reprise par le Mercure des Flaieurs  
et Entrevues.

Paris. 13. II. 04

J'ai acheté à M<sup>e</sup> Lacombly Entrevues et les  
Flaieurs. -- pallette.

Lacombly a rendu au Mercure:

175 Entrevues pour	175 fr.
200 Flaieurs pour	80

Il m'a envoyé un mandat de 48 fr.  
pour partage de la rente des Flaieurs

Flaieurs: "Ma première édition date de  
1900(?) Elle comprenait 2<sup>s</sup> Hollande et  
175 ordinares.  
<sup>1894?</sup>

Ma seconde édition actuelle date de  
1894 (~~1900?~~). Elle devait être de  
300 ex. - Elle fut de 1000 "par erreur".  
P.L. 26 fev. 1904

"Quant aux Flaieurs je vous ai écrit  
le 11 janv 1894 que le petit tirage  
primitif" (celui de 175 ex + 2<sup>s</sup> Holl.)  
serait bientôt épuisé. Je vous demand  
l'autorisation de rééditer éventuellement

J'ai sous les yeux votre rép du 15; Elle ne contient  
ni restriction ni réserve, par la bonne raison  
que ni vous ni moi ne pensions faire une  
affaire. La voici littérale: je vous autorise



Marque de la  
"Chanson d'Ève"  
Édit du Mercure -

Compte (Flaieurs 2<sup>e</sup> éd.)

<u>Sur un tirage</u> <u>de 1000 ex</u>	130 rendus 47 distribués 37 à l'aut
	<u>194</u>

Il en reste 1000 moins cette somme

"Lettre du 15 fev. 1904."



Reprise par Le Mercure des Flauteurs  
et Entrevues.

Paris. B. II. 04



"Quant aux Flauteurs je vous ai écrit  
le 11 janv 1894 que le petit tirage  
primitif" (celui de 175 ex + 25<sup>e</sup> Holl.)  
serait bientôt épuisé. Je vous demand  
l'autorisation de réédit éventuellement

J'ai sous les yeux votre rép du 15; Elle ne contient  
ni restriction ni réserve, par la bonne raison  
que ni vous ni moi ne pensions faire une  
affaire. La voici littérale: je vous autorise  
à faire une réédition des Flauteurs. ...

J'ai ensuite ce que suit d'une lettre assez  
longue que je vous adressai à Londres  
le 3 mai 1898. Pour ce qui est du Flauteur  
je vous ai avisé un jour que, *par erreur,*  
*on a fait un tirage beaucoup plus fort*  
*que je ne l'avais demandé, ce qui m'a*  
*fait faire des frais inutiles.* En plus des  
25 ex promis je vous ai donné 1 douzaine  
supplémentaire, et je vous ai prié de pren-  
dre gratuitement tous ceux dont vous  
pourriez avoir besoin. Comme je ne veux  
pas gagner "beaucoup d'argent" sur votre  
dos, vous voudriez bien me donner rendez  
vous à votre retour de Londres. Vous préfé-  
rez pour vous ce que bon vous semblera;  
je conserverai quelques douzaines d'ex.  
Le surplus sera mis au pilon au votre  
présence.

Compte (Flauteurs 2<sup>e</sup> ed.)

Sur un tirage de 1000 ex	130 rendus 47 distribués 37 à l'aut.
	<hr/> 194

Il en reste 1000 moins cette somme

"Lettre du 15 fév. 1904."



*Il résulte de cette lettre*

1<sup>o</sup> que j'ai ignoré jusqu'à cette date que le tirage de la 2<sup>e</sup> est fait par erreur, et plus fort qu'il ne l'avait demandé, fut de **1000 ex**

2<sup>o</sup> que Lacombles a rendu des Fleurets la première est de 175 ord à 25 h. et de la 2<sup>e</sup> est 130 " ?  
La vente du Stock (800 à 80 fr)

305  
+ 40  
345

3<sup>o</sup> que la vente des Fleurets doit avoir rapporté à Lacombles au minimum cinq cents francs.

" J'ai donc rendu 130 ex du prix desquels il y a lieu de déduire les remises aux libraires, le catalogue qu'on a, etc. frais qui sont les mêmes partout. J'ai donc palpé en 10 ans, à titre d'éditeur à peu près 80 fr."

P.L.  
15 janv. 1904.

"En ce qui vous concerne j'en ai fait, sans plus, les frais d'une édition ordinaire pouvant par la suite couvrir mes débours (je dis par la suite, puisqu'on oublie souvent qu'il faut des années pour écouler une édition)

Tot. Tot.

A comparer avec le contrat du Mercure. ci dessus

"Si le Mercure est disposé à me reprendre à 1 fr le stock de 175 à 185 ord qui me restent, je suis disposé à le leur céder"

20 10 janv. 04.

Cette reprise a été faite peu de temps après

Compte des Entreprises

Édition tirée à 400 ex. (385 ord et 15 Japon)  
Remis à moi 5 Jap. et... ord. 50?  
(cf. Journal de 1898)

Il reste auj. un stock de 175 à 185 ex.  
Soit 200 ex vendus ou remis  
+ dix Japon. (à 10 fr.?)

Il en résulte que 150 (?) à 5 fr. 750  
10 à 10 100  
(?) 275 à 1 (Merc.) 275  
ont produit environ

**1025 fr.**



Conclusion: L'édition 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> des Fleurons  
ont rapporté à Lacombe environ 500 fr.  
L'édition d'Intervisions a rapporté  
au même éditeur ~~environ~~ plus de 1000 fr.

Lac. ne m'a jamais fait aucune réduction sur  
les livres que j'ai achetés chez lui; il s'est mon-  
tré à un certain moment très difficile, même  
grossier, à propos d'un paiement de compte  
un peu arriéré; il a essayé de me rendre  
le dict Larousse sans rabais à 50 cent  
le fascicule; il s'est soustrait à toute  
justification de tirage; il m'a laissé igno-  
rer jusqu'en 1904 à comb. d'exemplaires  
avait été tirés la 2<sup>e</sup> des Fleurons, et par  
le fait même la prétendue erreur du  
tirage "trop fort à 1000 au lieu de  
300" d'après ses intentions; il m'a laissé  
ignorer également jusqu'à ce jour combien  
d'Inter. avaient été vendus; il n'a  
pas fait allusion dans ses comptes et  
régociat. aux ex de luxe; il est fait  
une éd. ord. "sans plus" de la Chanson d'Ève.  
Tous ceux qui ont eu affaire avec lui s'en  
sont plaints: Maeterhuck, Giraut, Severin,  
Courouble, De Molder, etc.

Pour la 2<sup>e</sup> fois et définitive je compte tous  
rapports avec lui.  
février 1904.

Prix chez Bertrand en 1904. La chambre 30 fr.  
(le prix ord. est de 25 fr.) Le déjeuner 60 c. par  
jour. Le mois revient ord. en hiver à 60 fr.  
minimum avec le chauffage. (Le lavage n'est  
pas compris. (Diners et soupes chez Roussel 2 fr. par  
jour. bière compr.)

x  
Mars. Deuxième manuscrit de Pau.

x  
Maximes de M. B. "Dans ce monde c'est le plus ma-  
lin qui attrape l'autre". Malin signifie malhon-  
nête, et en même temps intelligent

x  
M. B. me devait sur une somme de 100 fr. (pay-  
ment mensuel) 24. - Me dit quinze jours après  
m'avoir remis cette somme. Aucune note dans  
mon carnet, aucune souvenance.

x  
Reçu du Mercure de France, le 5 mars 1904  
la somme de 500 fr. pour la 1<sup>re</sup> éd. de  
la Chanson d'Ève.

Déduction faite de

6 bottes au prix de fabrica- tion. (3 fr.)	18
Tirage de la justification.	6
	<hr/> 24
Reste	<hr/> 476.



Envois de la Chanson d'Ève

120. Belgique  
30. France & Étranger

Exempt. sur Notmanete

1 Verhaeren x

2 Mockel x

3 Severin

4 Vallette x

5 Miss Spurr

6 Ex. d'auteur.

Ex. ordinaires:

Ed Picard x 1

Abbi Moeller x 2

G. Le Roy x 3

Cam Lemonnier x 4

Olewskey x 5

Benham x 6

Eckhoud 7

Eardieu x 8

Lacomble x 9

Sab Winant x 10

Silken 11

Maeterlinck x 12

Jol de Mont. 13

Krains x 14

Ad Le Roy x 15

Hellemaus x 16

Dr. de Barsy x 17

M & M. Listray x 18

Marthe x 19

Bertrand. x 20

De Regnier x 21

Griffin x 22

Elo Kamp. 23

Side x 24

Fontanas x 25

Otto Hauser x 26

27 Van de Putte x  
(Idem libre.)

28 E. Verlant.

29 Maubel. x

30 Harry. (Petit bleu)

31 Chainay (Réforme)

32 Maus. (Art mod)

33 Solvay. (Soir) x

34 Karl Boès (Plume)

35 Stuart Merrill "

36 De Stassart x

37 Henri Ghéon (Ermitage) x

38 Jean d'Ardenne (Chronique) x

39 De Molotov x

40 J. M. de Heredia

41 de Souza

42 Will. Sharp.

43 Exempt. d'auteur.

44 Pierre Quillard.

45 des Ombiaux

46 Isi Collin. x

47 M<sup>me</sup> Camion x

48 Pulengs. (Jeune Éport)

49 Eust Kahn.

50 Ellbert (Rev. générale)

(x) ont répondu.



Envois faits par le Mercure.

Biblioth. Nationale. (Dépôt légal)  
Journal des Débats. 2 ex  
Le Temps. 2 ex  
Memorial de la Librairie.  
Office de Publicité. Bruxelles.  
Frankfurter Zeitung.  
Revue bibliographique belge.  
Franz Blei. (Journaux allemands)

Le 13 mars reçu du Mercure 10 ex complim.  
gratuitement. (de 50 à 60.)  
Achete 10 en plus (de 60 à 70.) cf note  
ci dessous. De plus 2 Hollande

Note.

10 Chansons d'Ève	à 2.10	—	21.
2 id. Holl.	à 3.		6
5 Entrevues	à 2.10		10.50
10 Fleureurs	à 60.		6
1 Cité des Sœurs	à 2.35		2.35
1 Samson. Contes	à 2.35		2.35
			<hr/>
			48.20
	Port.		1.50
			<hr/>
			49.70.

Distribut. Suite

- 51 Ernest Charles (Revue Bleue)
- 52 Calmette (du Figaro)
- 53 Cardanne.
- 54 Jules Huret.
- 55 Edmond Sotte. Crit angl. x
- 56 Stéphane George.
- 57 Langon. x
- 58 Prof. Willems. x
- 59 Wilmotte. (Revue de Belgique) x
- 60 Eug. George (La Libre Critique.)
- 61 Octave Mzanne.
- 62 Marie Closset. x
- 63 Sabuel Fabre x
- 64 Olin. x
- 65 Glesener. x
- 66 Brand. x
- 67 manque
- 68 Manque
- 69 Manque
- 70 Pirotte x
- ~~71~~



12 mars. velle de la Mi-Carême. Poél travesti  
à l'Hôtel de ville de Bouillon. Et 'présenti' à  
la famille Carnon.

Dédicaces: à F. Sev.

Reçois, mon cher Tervand Severin, ce livre  
comme un nouveau témoignage d'ad-  
miration pour le noble poète que vous  
êtes et d'amitié pour le frère bien aimé  
à Mockel. Reçois mon cher Albert M.  
le livre que tu as vu naître, dont tu fus  
le parrain et le bon génie, et qu'il soit  
entre nous un nouveau gage d'éter-  
nelle amitié.

à Miss Beat. Spurr

à la très belle et idéale Miss. Beat Eug.  
Spurr, en souvenir de nos beaux jours  
de Florence et de Venise, et en hommage  
de la plus tendre affection.

- Un exp. sur Hollande a de plus été en-  
voyé (N° 1) à Verhaeren - à ma sœur  
& beau frère - à Vallette.

15 mars. Envoi des Fleurs, Intervi-  
sions et Chanson d'Ève à M. Chaumié,  
ministre de l'Instr. publ. en France  
avec lettre pour dev. ✕

## Chanson d'Ève (liste d'envois. suite)

- Exempl N° 71 Bourg Corbiau de Bouillon ✕  
72 Ex. rendue à Olch. (payé) 2 fr. ✕  
73 Lecomte. (La Roulotte) ✕  
74 De Roseau rent. (Eug. Cox.) ✕  
75 Gaston Meux (Le Ehyse) ✕  
76 de Brooz (id. Entrevissions & Fleurs) ✕  
77 à Eug. Dae et R. Petrucci. (Belg. Contemp.) ✕  
78 M<sup>r</sup> & M<sup>re</sup> Ozeray. ✕  
79 M<sup>re</sup> Van Dorpe (Hermone) ✕  
80 Ch. de Lichtervelde ✕  
81. La Belgique Contemp. (2<sup>e</sup> ex.) Petrucci ✕  
82. (Hollande) au roi. ✕  
83. Beatrice Spurr. 2<sup>e</sup> Exempt. pour  
84 (.....?) (la Bibl. de Boston)  
85 M<sup>re</sup> V. Lutens. ✕  
86 Boufflers (receveur del'Inreg. Bouillon)  
87 Ex. rendue à Olch. par Gilles) 2 fr.  
88 Blanc Garin ✕  
89 M<sup>lle</sup> Verhaeren ✕  
90 Girard (ministre de France) ✕  
91 Emile Faguet. de l'Acad. franç.  
92 De Villers ✕



93 Schorreis Thal. Bibl. de S.A.R. la C<sup>te</sup> de Flandre

94 M<sup>lle</sup> Putzage Mary (mons.)

95 La Verveine (Van der Linden)

96 Lein Bocquet (Le Beffroi. Lille)

97 Lespiques. Ligue artistique

98 M<sup>lle</sup> Camille (Biblioth. de Bouillon)

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

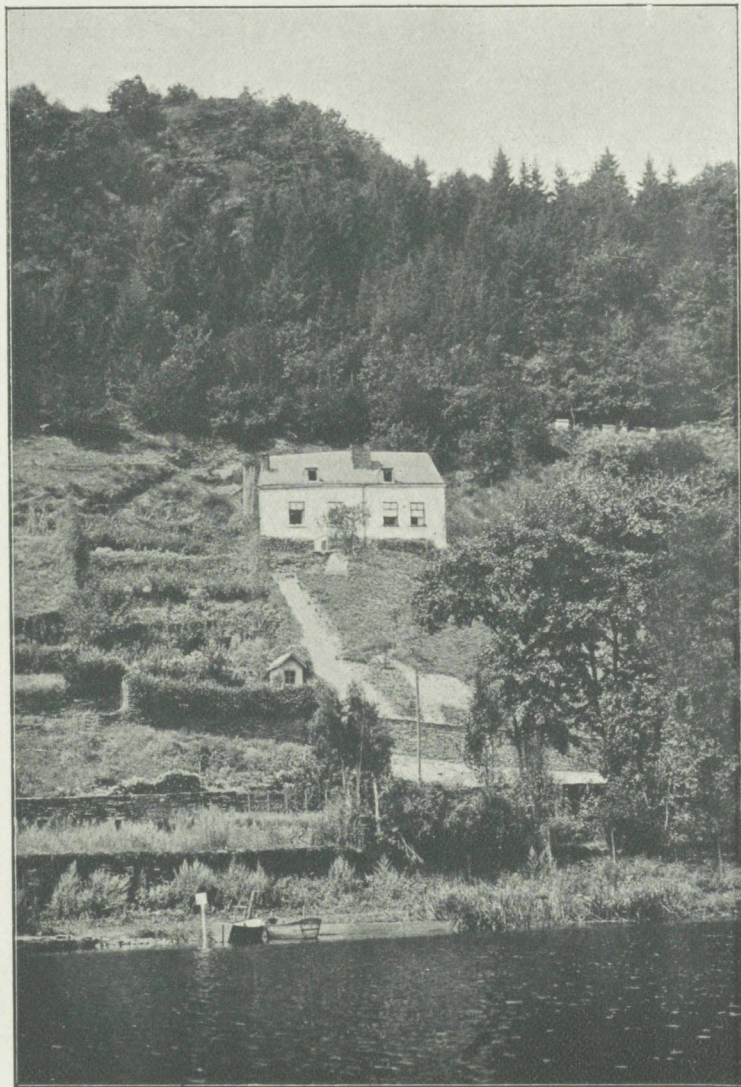
116

117

118

119

120



« LA RAMONETTE », à BOUILLON,

où fut achevée « La Chanson d'Ève ».



Mardi 3 mai 1904 mariage de Fernand  
Severin avec M<sup>lle</sup> Edith Lutens. —  
(Ave vilain XIII - Déjeuner. (M<sup>rs</sup> Van Dorpe, de  
Termonde. M<sup>r</sup> Van Dorpe. M<sup>rs</sup> Lutens et sa  
femme, fille de Woeste - M<sup>rs</sup> A de Froger -

Recommandé par A de Froger: ~~Carignans~~  
Cagnes (environs de Nice.) cf. Carte pos-  
tales.)

1 mai au J<sup>r</sup> voyage à Bruxelles. (visite  
chez marié avec M. et M<sup>lle</sup> Martle. - Retour  
avec ceux-ci. Rencontre de M<sup>r</sup> Ozeray  
Invitation.

Dimanche 8 mai. Première visite à M<sup>r</sup> &  
M<sup>rs</sup> Ozeray. Dîné chez eux. Le plus cordial  
accueil que j'eus jamais. Inoubliable jour-  
née. —

Même jour à 2 h. Visite de Severin et de  
sa femme, à Bouillon.

9 mai. visite et J<sup>r</sup> Collin.

Jeudi 12 mai. Seconde visite chez M<sup>rs</sup> O.



Plan de 1904. (Semestre d'été. Juin - Novembre)  
Compositions. Poèmes de la Chanson d'amour  
(Oseraies - ou Roseraies.) - Jan - (Le prince de Cyn-  
thie -)  
Leçons. (cf. tableau) Revis géo des poésies éro-  
tiques. 2<sup>e</sup> lect.  
En novembre départ définitif pour Bruxelles.

Dimanche 22 mai (Pentecôte) 3<sup>e</sup> visite chez  
M<sup>r</sup> Ozeray. Visite du jardin.  
Remise des Entrevues. (A M<sup>r</sup> Ozeray le  
respectueux et affectueux hommage)  
Lettre en remettant le Mercure: Cher Mad.  
J'ai pensé qu'il y aurait mauvaise grâce  
de ma part à ne pas vous apporter tout de  
suite ce que vous avez obligeamment demandé  
avec une si aimable et flatteuse insis-  
tance. Voici l'article qui a bien voulu me  
conceder de la part de France M<sup>r</sup> Abb-Moche  
si l'excessive indulgence de mon noble confon-  
dant Abb Moche me gêne j'en plains à penser  
en revanche à la bonne et confiante impres-  
sion que vous lui aura <sup>propre</sup> faite notre  
amitié fraternelle. (23 mai).

Samedi 4 juin. 4<sup>e</sup> visite.

Projet d'livre. Planif. du Bilderschatz et des  
estampes. à Bouillon (octobre et novembre)

à Bruxelles. (suite, et étude générale.) Cours de  
l'histoire de l'art avec M<sup>r</sup> O<sup>r</sup> - M<sup>r</sup> O<sup>r</sup> - M<sup>r</sup> Var.  
cette année s'y a lieu. (Rue Fraikin.) - Visites  
aux musées. (Préparation à un voyage en Grèce et  
en Italie.) - Rédaction du Syllabus général des  
leçons.

Indicis (4 juin). Le chapeau de paille - Refus du lawn ten-  
nis - (Le barque d'or - l'attente et la brève) - La bicyclette  
descendue - La peinture - L'étude de la poésie.

Lundi 13. - La billette blanche - Piano: Chopin - Godard  
La bicyclette. Invit à la barque - la question du départ. Au sou-  
per le regard - Le patinage - Promenade du deux ponts  
dim - 12 juin. M<sup>r</sup> O. élu conseiller provincial du Luxem-  
bourg. (arrond. d'Arlon.)

14 juin. Sérénade de l'Harmonie chez M<sup>r</sup> O. Au jardin.

15 juin. (N<sup>e</sup> Germaine) Le Roseau Vert contenant son de combat  
m'arrive ce jour-ci à Bouillon.

Les Contemplations. Victor Hugo - Relu en 1904.  
De 1843 à aujourd'hui, une soixantaine d'années,  
et quel art suranné! Hugo est devenu presque insup-  
portable. Jamais si mépris devant la nature: de la galan-  
terie, de l'esprit, des concetti, des phrases - récritable  
arlequinade. Ce sont dans les champs pais des mots.  
Jamais ne regarde avec gravité. Trop roseur pour  
cela, trop pédant. Toujours il cherche à briller. Pas  
un mot ne vient du cœur. Tout est à effet. Il dé-  
goutte de choses les plus simples. L'emphase perpétuelle.  
Eternelles antithèses, pathos, redondances. Il est  
crié aussi quand il parle des enfants (cf.  
Le petit Joas de Raams. Quel père je quitterais - et pour  
quelle mère! - ou est autre de je ne sais qui qui  
dirait: Et Dieu, je l'aime... grand comme il est.  
On l'a comparé avec raison à Lucain, à boursoufflé



des ventômes: Si Dieu n'avait fait la femme  
Il n'aurait pas fait la fleur

Spécial à Hugo des sottes idées. - Le Revueur (L'enfant qui dit: C'est moi, ne le dis pas. La pédo-lalie - (le premier était mort du croup.) Il exploite toutes les sentimentalités bourgeoises. Façon poète. L'op du genre pour famille. - Les doléances embobines du père qui a perdu son enfant. Pas un mot ne touche. Orqueil domesure. Des sentiments lui percent totalement inconnus le tact, la réserve, la modestie, la vanité crève toutes ces paroles.

Le Roman de Tristan et Iseult. traité et restauré par Joseph Bedier. (ancien tentes de Thomas de Beroul-fabrics en prose. fragm en vers de Chretien de Troyes. - toujours trop d'aventures romanesques. Mille inventions plus ou moins saugrenues viennent gâter la légende. Il y a deux Iseult. Iseult la blonde et une traïresse - (Iseult aux blancs des mains. - La nuit de noc c'est Brangane qui prend la place d'Iseult qui n'est plus vierge. - Iseult essaie de faire tuer le fidèle Brangane qui est le nom de son amant. Rendez-vous sous le grand Pin. La ruse des Copeaux. La plume s'accomplit à l'aise. Iseult pure sur les ossements des saints qu'elle n'a jamais couchés dans les bras d'un autre homme, mais elle a préparé une ruse pour que ça ne soit pas un mensonge (le pelerin déguisé. Tristan en personne.) Aucun scrupule de mentir. Les gens qui se romagnent byaux se le font que ce au fond. L'auteur prend leur parti. Le spectateur aussi; mais le lecteur moderne a plus de scrupules. Le jugement par le fer rouge. Seul pire qu'elle est innocente & sachant parfaitement coupable. Le roi Marc a sur pris Tristan en flagrant délit et adultère et le condamne à mort, mais Tristan s'échappe aux genouillères et fuit par la fenêtre d'une chapelle. vulgaire bandit. Roblesse de Robert Macaire.

x

Envois de la brochure Mockel - (Belg. 6 centimes)

- x 1 Ch. de Haude (Holl)
- x 2 M. Marthe
- x 3 M. Brand
- + 4 Benham
- x 5 Oldensky
- x 6 M. Spurr
- 7 Gerard (mod. France)
- x 8 Bertrand Perotte.
- x 9 de Barsy
- x 10 M. Wienand
- 11 J. Dubrulle.
- x 12 Louis de Villey
- 13 Otto Hauser
- x 14 M. Lecointe (Roulotte)
- x 15 Le Roy Ad.
- x 16 Le Roy Gég
- 17 Ozeray (avec portrait de Villey)
- x 18 Carnion <sup>M. et M.</sup> " (ou reconnais sous son air de leur aimable accueil)
- x 19 L'Admirant
- x 20 Willems
- x 21 Van den Hore
- x 22 Brand.
- x 23 de Trooz
- x 24 Au Roi (Hollande)
- x 25 Ad. Lestrang
- x 26 Perotte
- 27 Verbaant

28

29

30



29 juin reçu du Mercure 12 Van Lerberghe à 66 ans  
la brochure (= 8 fr les 12. port : 1 fr 10.)

id. 20 Chanson d'Éve 42.  
1. vol. relié. (à 6 frs) 4  
6 Mocket Hollande à 2. ff. 15-90  
61.90

Envoys et Ére. 10 Mocket à Serard ministre de France  
& E. Faguet

Louis Devillez. Sculpteur (auteur de l'Arbre. Jardins  
Botanique. (Chez M. Camion)

24 juillet. Promenade aux moules avec les  
M<sup>lle</sup> Deyman - M<sup>lle</sup> et M<sup>lle</sup> Loncher - M<sup>lle</sup> Verhaever. German  
Souper. C'était un dimanche.

29 juillet. Prom. à Bottasart avec les M<sup>lle</sup> et M<sup>lle</sup>  
M<sup>lle</sup> Jules Oz. M<sup>lle</sup> Deyman - M<sup>lle</sup> Verhaever. Germane  
Grottes à Bottasart (avec M. de Barsy)

Parler de G. Mon paysage préféré Cordemois  
Je n'aime pas le bal - ni ces mondains d'Ostende - Paris de  
la fiancée - (Château Maffart.) Je voudrais vivre là à condition  
et aller tous les mois à Bruxelles. Tendances à répéter mes  
paroles - Le pari que vous avez gagné fiancée.

Mardi 2 août. Visite à M<sup>lle</sup> et M<sup>lle</sup> Oz.  
Mercredi 3. (Départ est fr Ostende.

6 Rue de Berlin.

1 août. Mon portrait par Louis Devillez.

### Distribution de mon portrait (L. Devillez)

1 M <sup>lle</sup> et M <sup>lle</sup> Ozeray	21 De Stassart
2 M <sup>lle</sup> et M <sup>lle</sup> Camion	22 Willems.
3 M <sup>lle</sup> de Barsy. (ord.)	23 Tardieu
4 Ad LeRoy.	24 Wilms
5 Ad Listray	25 M <sup>lle</sup> Verhaever
6 Aut Bertrand & M <sup>lle</sup> Bertrand.	26 Maeterlinck
7 La Revue illustrée	27
8 Oldewsky.	28
9 Marie (agrand.)	29
10	30
11 Béatrice Spurr. (agrand.)	31
12 Severin.	32
13 Maeterlinck (agrand.)	33
14 G. LeRoy	34
15 Brand	35
16 Bentham	36
17 Mocket (agrand.)	37
18 Devillez (agrand.)	38
19 Sab Minant	39
20 Martle. ord.	40

### Distribution de la brochure Mocket avec ce portrait.

- 1 M<sup>lle</sup> et M<sup>lle</sup> Ozeray
- 2 M<sup>lle</sup> et M<sup>lle</sup> Camion
- 3
- 4
- 5



M. G. O. est né en 1886? (des huit ans en 1904) ou 1885  
(des neuf ans) en 1904. de M<sup>me</sup> Camille Ozery, avocat,  
et de M<sup>me</sup> Ozery, née Seyman.  
M'a été présentée par ses parents le dimanche 8 mai  
1904.

\*

31 août. Carte d'Ostende : 30 août.  
M<sup>me</sup> & M<sup>me</sup> Camille Ozery ont le plaisir de vous  
~~annoncer~~ annoncer les fiançailles de leur  
fille Germaine avec Mons. Albert Devèze, avoc.

x

Même jour. Dîner à la uc. de cette carte entouré de  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Bertr. et de toute la famille Hellemans.

x

28 août au 3 sept. Visite à Bouillon de la  
famille Hellemans. Floreuxville - Chiny &  
Lacuisine - Bouillon (Hôtel de France).  
Alle. -

\*

Sept. - Le Roman de Levi de Franc Jammes. et les  
Vagabonds de Gorki. Intéressant de comparer le  
Joli Levi, plein d'affection de Jammes au rude  
et puissant Gorki.

Les Vagabonds. (Mercure-) : Malva - Honorator (l'aide  
boulangier) Tchelkade (contremaître de mer) Mon  
Compagnon (Comment Gorki alla d'Odessa à Riga  
en compagnie d'un prince russe).

x

Samedi 1 octobre Conférence au  
Collège de Bouillon.

x

M<sup>r</sup> Charles van Lerberghe, Docteur  
en philosophie et lettres, a l'honneur d'inviter

M.....

à assister à la Conférence (avec projections lu-  
mineuses) qu'il donnera le Samedi 1<sup>er</sup> Octobre,  
à 8 heures du soir, dans la grande salle du  
Collège communal.

Sujet : L'art grec au siècle de Périclès.

Bouillon, le 26 Septembre 1904.



Dimanche 2 octobre. Conf. de M<sup>lle</sup> Valentine Franck,  
(organisée par moi, sur ses voyages dans l'Inde et la Per-  
manie.)

Jeudi 6 octobre. Lettre de miss Beatrice Spurr.

"I have placed my life in the keeping of a dear, good, young man, entirely worthy of better than I, John Mullin of Atlanta, in the Southern State of Georgia - ... Not rich, far from it, he owns his little home and is ready to marry me being able to give me the comforts of life. I willingly renounce the luxuries I have known. Our tastes are congenial, and though I go half as far from home to dwell with him, as I would have gone to live with you I am in my own country, Charles, among my country men. My sister Eva especially regrets that you and I are not to know conjugal happiness but feels in her artistic soul that we have known the best and this joy will embalm all our future days. - I will soon send you my belated photograph and will cherish each one of you, and they with your books shall be my richest legacies to leave when I pass on. Tears will roll down my cheeks as I write. - May success be thine, beloved Charles, and know that my love for you is uneffaceable as my days abroad are in my memory for eternity.

L'année 1904 aura été sous certains rapports la plus heureuse et sous d'autres la plus triste de ma vie.

Envois de la "Semois" du 9 oct.

1. Max Hellemaus
2. Mockel
3. Benham
4. Brand
5. S. Le Roy



- 6 M<sup>r</sup> Winand
- 7 M<sup>lle</sup> Dubulle.
- 8 Ministère.
- 9 Willems
- 10 Olesensky
- 11 Listray
- 12 Isi Collin
- 13 Maeterlinck
- 14
- 15

Les articles parus sur la Chanson d'Ève sont  
réunis dans un volume relié en toile grise  
et portant l'inscription de : Ch. Van Lerberghe.  
Critiques.

cf. notes détaillées et sommaires sur Paris - voyage vers  
la Méditerranée - séjour - dans Cahiers spéciaux

## Distribution du N<sup>o</sup> spécial (Roulotte)

- |                               |                                       |
|-------------------------------|---------------------------------------|
| 1 M. de Brooy *               | 26 M <sup>lle</sup> Gaspar Caroline x |
| 2 Severin                     | 27 Bourgen. Corbeau x                 |
| 3 Mochel *                    | 28 Chaumie. x                         |
| 4 Marie Hell. *               | 29 _____                              |
| 5 M <sup>r</sup> Camion *     | 30 _____                              |
| 6 M <sup>r</sup> Derillers *  | 31 _____                              |
| 7 M <sup>r</sup> Ozeray. *    | 32 _____                              |
| 8 M <sup>lle</sup> Verhaert * | 33 _____                              |
| 9 M <sup>r</sup> Debarry      | 34 _____                              |
| 10 M <sup>r</sup> Bertrand *  | 35 _____                              |
| 11 M. Martke *                | 36 _____                              |
| 12 Olesensky *                | 37 _____                              |
| 13 Brand *                    | 38 _____                              |
| 14 Benham *                   | 39 _____                              |
| 15 Miss Spurr *               | 40 _____                              |
| 16 J. Dubulle *               | 41 _____                              |
| 17 Hoste                      | 42 _____                              |
| 18 Librairie Sand.            | 43 _____                              |
| 19 Otto Hausser               | 44 _____                              |
| 20 L'admirant *               | 45 _____                              |
| 21 Listray                    | 46 _____                              |
| 22 Perotte Nicolas *          | 47 _____                              |
| 23 G. Le Roy                  | 48 _____                              |
| 24 Gab. Winand *              | 49 _____                              |
| 25 Willems.                   | 50 _____                              |



6 nov - 9 nov. Bouvelles - Le lundi 7 nov. à nous  
visite à St-Villes (rue des Compagnons.) M<sup>lle</sup> V. Je-  
villy. M<sup>lle</sup> Mondagne - M<sup>lle</sup> Dreyer. M<sup>lle</sup> M<sup>lle</sup>  
Francine. M<sup>lle</sup> Putz. Carrière - Visite  
à M<sup>lle</sup> Mennant. - Concert salle des redoutes  
14<sup>e</sup> Bathory: La flûte de Pan. La Chevelure. Le  
tombeau des Néréides -

Soirée payant à Bouillon 2<sup>e</sup> par mon pour un app  
de 2 pièces (sur le Semois). vol. Disclé, Centonnais.  
Je paye 30 fr pour une chambre (déjeuner non com-  
pris. - Il résulte de tous les renseignements pris que  
j'ai payé le plus cher de tout Bouillon.

Eglise Inscription: Au dieu qui n'aime pas, les hommes  
qui l'ont rêvé. (ou qui il consola) - ou (qu'il consola  
quand même.)

Il est des femmes avec qui on a toujours envie de  
dormir; d'autres d'être crut.

Jean (Variante) Des circonstances ordinaires provo-  
quent la manifestation d'un dieu. Un enfant d'a  
bord voit cette idée et s'en amuse comme d'un rayon  
de soleil. Sa grand-mère aussi, puis la jeune  
fille. Dans tous les beaux moments, comme dans  
le silence un ange passe. Ils le sentent; ils le  
voient; il est au milieu d'eux; ils le prient.  
Un voyageur veut s'associer au culte d'un dieu  
rayon de lumière. Est-ce vous lui demandent-ils  
car il parle de cette même chose? Non, mais je le  
connais. Deception et tristesse. Ils veulent que  
ce soit lui. Il ne les trompe qu'à demi, par  
pitié. Il veut les ramener à ne voir que la pure  
idée qu'il évoque, mais dèsormais ils ne savent  
plus voir que lui. Il meurt mais avant leur  
appel qu'il (l'idée qu'il représente) est éma-  
nations. Aussi ne croient-ils pas à sa mort.

### Conte de Noël (Pour le 25 décembre 1904)

L'enfant croit au bonhomme Noël. Après il ne veut plus  
être de l'homme, et il brise son beau jouet lorsque le  
père lui apprend que c'est lui qui l'a mis la nuit, dans  
la cheminée. La révolte. Il laisse tomber son jouet et  
fond en larmes. On rit de lui - Mais secrètement un  
autre soir le veuve revant près du lit des enfants. Il  
n'apporte rien. (Il leur rapporte seulement leur  
tête, leur belle illusion) Ils s'agenouillent. Grand  
père, vous nous faites peur. Que voulez-vous? Il se dit  
rien. Partez, grand père, nous avons peur. Silence.  
Êtes-vous Noël? Oui - Les enfants se lèvent - Vous n'êtes  
pas notre grand père? - Non - Pourquoi ne dites-vous  
rien, avez-vous l'air si étrange? Les enfants se  
révoltent de nouveau. - Je viens de l'autre monde.  
Je touche à l'enfant moi-même. Il veut ramas-  
ser le polichinelle tombé et le leur rend. L'enfant le  
prend et le serre sur son cœur. Puis il s'en va par  
la porte de la rue dans la neige. (ou par le toit.  
Le veuve ouvre la fenêtre, au lieu de la porte - il est venu  
par là et escalade le toit. Les enfants le voient dis-  
paraître en silence) - Survient le père. "Il n'est en allé  
par le toit - Qui? - Noël. Il nous a rendu le Pol-  
chinelle. - Folie - Le père regarde par la fenêtre  
Puis il va voir dans la chambre voisine (à l'étage.)  
Il dort. Le père demande au grand père: Est-ce  
vous qui avez joué cette comédie? - Non, dit celui-ci.  
Je dormais. Ils ont rêvé.  
Nov: Le veuve glisse, tombe dans la rue et se tue.  
(ou dans le canal) On ne sait plus où il est.  
On n'en parle plus aux enfants. Il est mort.  
Non disent les enfants, il est remonté par le toit.  
Nov: C'est un ouvrier qui joue le rôle du bonhomme  
Noël. Même de mouvement.

29 novembre. à la Salle Garreau à Bouvelles. Confi-  
rence par Fritz van der Linden. (de la Ver-  
veine) sur Ch. Van Lerberghe.



Pour rappel: le mardi 29 novembre à 8 heures  
du soir à la salle Gaveau, 27, rue Fossé-  
aux-Loups, Cercle d'Art Jeune Effort. Confé-  
rence: Charles Van Lerberghe par Fritz Van  
der Linden et séance musicale consacrée aux  
œuvres de François Blauck.

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

PAN, comédie en trois actes, en prose.

EN PRÉPARATION :

AVENTURES MERVEILLEUSES DU PRINCE DE CYNTHIE ET DE SON SERVITEUR SATURNI

ROME MYSTIQUE ET PAÏENNE.

Études et lectures de 1904.

Mauche Rousseau. L'ombre et le vent  
Sieblain - (Herbier)  
De Molder. Le Jardinier de la Pompadour -  
Verhaeren. Tout le Flandre  
Mithel. Psychologie der Mode  
De Vigny. Broqs  
Sorbi. Les Vagabonds.  
Laforgue. Lettres.  
Baumeister Rev.  
Kraus. Le pain noir.  
Severin. La Solitude Heureuse.  
Sida - Saul.  
Wells. Sea Lady. Dr Moreau.  
Picard. Psuke - Ambidextre.  
Gulp. Bob.  
de Regnier. La Cité des cœurs  
Tristan et Yseult.  
Jammes. Le roman du lièvre  
Metsche. Humain trop humain.  
An. France. Le roman amique  
Kremer. L'univers et l'humanité. L'errais dir.  
Bjornson. 2 L.  
Simon. Voy lum. au pays des dogmes.  
Goethe. Iphigénie. 2. 1.  
die Kunst - Maxitèle -  
Seirlinck. Folklore flam. ed. Contes.  
F. Le Blanc. Le Choeur d'une vie  
Maeterlinck. Le double Jardin.  
Ancey. Les Messieurs.  
Kipling. Just so stories.  
Moreau. Iphigénie.  
Piffin. Amour sacré.  
E. Verhaeren. Tout le Flandre.  
St. Collin. vers.  
Picard. Ambidextre -  
Métalé. La Sorcière.

Trav. La Chanson d'Ève - Pan -



6 décembre. Envoi de Jan à Maerlinck. (Pier  
Raynouard) sous pli recommandé.

Souvenirs de Douillon - Promenades de  
Cordemois & Potassart. Moulin de l'Épine. (Pier  
Sierne). Promenade Potassart avec J. Dubrulle -  
Ozeray. - Fêtes de Noyonfontaine. Curfooy. Sousewuth.  
Sedan: Cirque Dammum. Restaurant de la gare - Do-  
han. M<sup>rs</sup> Redoute. Prom. Grand n. de Bassy. (de nuit)  
Les Mouches. Le Saty. Hélène Grosdot. M<sup>lle</sup> Jacquet.  
Marie Gerard. Leçons de peinture: Marthe Chery.  
Le site de Cordemois. Leçon en comp. de Chevry. Matins  
et après midi d'été à la Ramonette sous le Champi-  
gnon. Prom. à vélo à Florenville. Abbaye d'Orval.  
Le Semois de Cheny à la Cuisine - Soupers chez M.  
M. Camon. Derrière. Exc. à Mont. Lecture de Pier  
chez de Bassy - Soupers id. - Matinée aérostat. Concert  
de M<sup>rs</sup> Harmonie. - Dals de l'Esplanade - Chemin de  
la Côte d'Avelin - M<sup>rs</sup> Camon. Lectures de l'Iphig. de  
Goethe et du long lasso de même.

18 décembre. Paraît le n<sup>o</sup> spécial de LA ROU-  
LOTTE. Van Lerberghe -

Note: Un à part (portrait et vue  
de la Ramonette) 15.90  
50 fascicules à 0f.75. 37.50  
Port du paquet. /  
52.40.  
Le portrait (cliché) 17.64  
Vue de la Ramonette (cliché) 12.60  
f. 82.64

## L'Enquête du Beffroi. (cf. V. L. Critique)

Si pour compléter l'Académie des Goncourt et  
sur son modèle, un homme bien senti, insti-  
tue une Académie indépendante de  
poètes:

1<sup>o</sup> Quels seraient, selon vous, les dix nouveaux  
immortels à élire? (Les femmes sont admises  
et aussi les poètes français de Belgique)

2<sup>o</sup> A quel volume de vers paru cette an-  
née décerneriez vous le prix?

### Résultats personnels.

Académie. Roger Allart.  
Paul André  
Fernand Armand  
Christian Beck  
Henri Belmont  
Emile Bernard  
Adolphe Bosschot  
Isi Collin  
Emile Cornet  
Meyeric Dufour  
Emile Gerard  
Lugue Poe  
Valère Brunson.  
Eug Hollande  
Henri Maubel  
John-Ant Nau.  
Maurice des Ombiaux



Pour rappel: le mardi 29 novembre à 8 heures du soir à la salle Gaveau, 27, rue Fossé-aux-Loups, Cercle d'Art *Jeune Effort*. Conférence: Charles Van Lerberghe par Fritz Van der Linden et séance musicale consacrée aux œuvres de François Blauck.

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

PAN, comédie en trois actes, en prose.

EN PRÉPARATION :

AVENTURES MERVEILLEUSES DU PRINCE DE CYNTHIE ET DE SON SERVITEUR SATURNE.

ROME MYSTIQUE ET PAÏENNE.

*et C. et A. Van der Linden (ed. L. Orléans)*  
**LA ROULOTTE**  
**LITTÉRAIRE & ARTISTIQUE**

NUMÉRO MONOGRAPHIQUE

consacré à

Charles van LERBERGHE

SOMMAIRE

PRÉFACE . . . . .	<i>La Roulotte.</i>
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	* * *
MÉDAILLONS . . . . .	<i>Valère Gille, Georges Rency, Albert Mockel</i>
VERS 1885 . . . . .	<i>Rodrigue Sérasquier.</i>
L'OFFRANDE. — L'ANTHOLOGIE HAUSER. — POÈMES EN MUSIQUE. — SUR « LES FLAIREURS » . . . . .	<i>E. L.</i>
CHARLES VAN LERBERGHE . . . . .	<i>Emile Lecomte.</i>
SUR « LA CHANSON D'ÈVE » . . . . .	<i>Emile Lecomte.</i>
EN ITALIE . . . . .	<i>Charles van Lerberghe.</i>
OPINIONS. — <i>Edmond Picard, Camille Lemonnier, Maurice Macterlinck, Emile Verhaeren, Grégoire le Roy, Fernand Séverin, Albert Mockel, André Fontainas, Camille Mauclair, Eugène Demolder, Hubert Krains, Olympe Gilbert, Arthur Daxhelet, Edmond Pilon, Georges Rency.</i>	
POÈMES INÉDITS : SUR UNE IMAGE DE KEEPSAKE, — CHANSON, — L'HÔTE, — SYMPATHIES ERRANTES, — RENAISSANCES, — HYPOGÉE, — EPIGRAMMES, — BALLADE, — BERCEUSE DIVINE.	<i>Charles van Lerberghe.</i>
PAN, comédie symbolique inédite (fragment)	<i>Charles van Lerberghe.</i>

ILLUSTRATIONS :

PORTRAIT de *Charles van Lerberghe*, par *Louis Devillez*.

LA RAMONETTE, *vue de Bouillon.*

AUTOGRAPHES de *Charles van Lerberghe*.





<b>Canivet (Hélène)</b>		<b>Lecomte (E.) et Moreau (L.)</b>	
Le Branle . . . . .	3 00	Almanach de la Roulotte (1904)	2 00
<b>Courouble (Louis)</b>		<b>Maeterlinck (Maurice)</b>	
Mes Pandectes . . . . .	3 50	Théâtre, 3 volumes à . . . . .	3 50
Notre Langue . . . . .	1 00	Les sept Princesses . . . . .	2 00
Profil blancs et Frimousses noires . . . . .	3 50	Serres chaudes. — 15 Chansons	3 00
La Famille Kaekebroeck . . . . .	3 50	L'Ornement des Noces spiri- tuelles . . . . .	5 00
Pauline Platbrood . . . . .	3 50	Les Disciples à Saïs et Frag- ments de Novalis. . . . .	4 00
Les Noces d'or . . . . .	3 50	<b>Mallarmé (Stéphane)</b>	
<b>De Coster (Charles)</b>		Villiers de l'Isle-Adam, avec portrait gravé par Desbautin	3 00
La Légende d'Ulenspiegel . . . . .	5 00	<b>Maubel (Henri)</b>	
Légendes flamandes . . . . .	3 50	Etude de jeune Fille . . . . .	2 00
<b>Delattre (Louis)</b>		Quelqu'un d'Aujourd'hui . . . . .	3 50
Contes de mon Village . . . . .	3 50	<b>Morisseaux (F.-Charles)</b>	
Les Miroirs de Jeunesse. . . . .	3 50	Esquisses sentimentales . . . . .	2 00
<b>Delville (Jean)</b>		La Comédienne aux Yeux verts	1 50
Les Horizons hantés . . . . .	3 50	<b>Picard (Edmond)</b>	
<b>Demolder Eugène</b>		El Moghreb al Aksa (Mission au Maroc) . . . . .	4 00
Contes d'Yperdamme . . . . .	3 00	En Congolie . . . . .	3 50
<b>Destrée (Jules)</b>		Monseigneur le Mont-Blanc . . . . .	2 00
Journal des Destrée . . . . .	1 00	Scènes de la Vie judiciaire . . . . .	4 00
<b>Eekhoud (Georges)</b>		Vie simple . . . . .	2 00
Les Fusillés de Malines . . . . .	3 50	Jéricho, comédie-drame . . . . .	3 00
Au Siècle de Shakespeare . . . . .	3 00	Désespérance de Faust, avec eau-forte . . . . .	1 50
La nouvelle Carthage (édition définitive). . . . .	4 00	Le Juré, avec Introduction sur le Mimo-Drame . . . . .	1 00
Nouvelles Kermesses . . . . .	3 50	Psuké, avec une eau-forte . . . . .	3 00
<b>Elskamp (Max)</b>		Ambidextre, journaliste . . . . .	2 00
Dominical . . . . .	2 00	<b>Pierron (Sander)</b>	
Salutations . . . . .	3 50	Pages de Charité . . . . .	3 50
En Symbole vers l'Apostolat . . . . .	3 50	Les Délices du Brabant . . . . .	3 50
Enluminures, avec des bois gravés par l'auteur (rare) . . . . .	7 00	<b>Ruyters (André)</b>	
<b>Garnir (Georges)</b>		Douze petits Nocturnes . . . . .	2 00
Les Charneux. . . . .	3 50	Les Mains gantées et les Pieds nus . . . . .	3 50
Contes à Marjolaine . . . . .	3 50	<b>Séverin (Fernand)</b>	
<b>Gille (Valère)</b>		Le Don d'Enfance . . . . .	2 00
Le Château des Merveilles . . . . .	2 00	Le Lys, avec eau-forte De Groux	2 00
<b>Giraud (Albert)</b>		Un Chant dans l'Ombre. . . . .	3 00
Dernières Fêtes . . . . .	2 00	<b>Van Lerberghe (Charles)</b>	
Pie et Lunaire . . . . .	2 00	Les Fleureurs . . . . .	1 00
Pie et Narcisse . . . . .	2 00	Entrevisions . . . . .	5 00
Trésors du Siècle . . . . .	épuisé	<b>Vanzype (Gustave)</b>	
<b>Hannon (Théo)</b>		La Révélation, roman. . . . .	3 50
Noëls de siècle . . . . .	2 00	Nos Peintres, 2 volumes in-8° carré, illustrés chacun de 8 belles photographies . . . . .	3 50
<b>Kahn (Gustave)</b>		<b>Verhaeren (Emile)</b>	
d'Amant. . . . .	3 50		
<b>Kains (Hubert)</b>			
histoires lunatiques . . . . .	3 00		

L'Enquête du Beffroi. (cf. V.L. Critiques)

Si pour compléter l'Académie des Joncourts et sur son modèle, un comme bien senté, insti-  
tuait une Académie indépendante de  
poètes :

1°: Quels seraient, selon vous, les dix nouveaux  
immortels à élire ? (Les femmes sont admises  
et aussi les poètes français de Belgique)

2°: A quel volume de vers parait cette an-  
née de cerneriez vous le prix ?

Résultats personnels.

Académie. Roger Allard.  
Paul Andrie  
Fernand Ansel  
Christian Beck  
Henri Belmont  
Emile Bernard  
Adolphe Bosschof  
Isi Collin  
Emile Cornet  
Meisteric Dufour  
Emile Gerard  
Eugène Joo  
Valère Bruston.  
Eug. Hollanda  
Henri Maubel  
John-Ant Nau.  
Maurice des Ombiaux



Pour rappel: le mardi 29 novembre à 8 heures du soir à la salle Gaveau, 27, rue Fossé-aux-Loups, Cercle d'Art Jeune Effort. Conférence: Charles Van Lerberghe par Fritz Van der Linden et séance musicale consacrée aux œuvres de François Blauck.

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

PAN, comédie en trois actes, en prose.

EN PRÉPARATION :

AVENTURES MERVEILLEUSES DU PRINCE DE CYNTHIE ET DE SON SERVITEUR SATURNE.

ROME MYSTIQUE ET PAÏENNE.

L'Enquête du Beffroi. (cf. V. L. Critiques)

Si pour compléter l'Académie des Joncourts et sur son modèle, un homme bien senti, institue une Académie indépendante de poètes :

1<sup>o</sup> Quels seraient, selon vous, les dix nouveaux immortels à élire ? (Les femmes sont admises et aussi les poètes français de Belgique)

2<sup>o</sup> A quel volume de vers paru cette année decerneriez vous le prix ?

Résultats personnels.

Académie. Roger Allart.  
Paul Andrie  
~~François Brossel~~  
Christian Beck  
Henri Belmont  
Emile Bernard  
Adolphe Bosschot  
Isi Collin  
Emile Cornet  
Maurice Dufour  
Emile Gerard  
Lugue Poe  
Valère Bruston.  
Eug Hollande  
Henri Maubel  
John-Ant Rau.  
Maurice des Ombiaux



Études et lectures de 1904.

Blanche Rousseau. L'Ombre et le vent  
Siclair - (Herbier)  
De Molde. Le jardinier de la Pompadour-  
Verhaeren. tout la Flandre  
Mittler - Psychologie der Mode  
De Vigny. Brogr  
Szeki. Les vagabonds.  
Cajorgue. Lettres.  
Baumeister Rev.  
Kraus. Le pain noir.  
Saverin. La solitude heureuse.  
Sida - Saul.  
Wells. Sea lady. Dr Moreau.  
Picard. Puke - Ambidextre.  
Gup. Bob.  
de Regner. La Cité des caeux  
Gistan et Yscult.  
Jammes. Le roman du lièvre  
Metsche. Humain trop humain.  
An. Franc. Le roman amigue  
Kremer. L'Univers et l'humanité. L'airis div.  
Bjornson. 2 l.  
Simon. My lum. au pays des dogmes.  
Goethe. Iphigénie. 2. l.  
de Kunst - Maxitèle -  
Leislner. Folklo a flam. et. Contes.  
G. Le Blanc. Le Choeur d'une ri  
Maeterlinck. Le double Jardin.  
Ancey. Les Messieurs.  
Kipling. Just so stories.  
Moreau. Iphigénie.  
Piffin. Amour sacré.  
E. Verhaeren. tout la Flandre.  
Sti Collin. vers.  
Picard. Ambidextre -  
Molali. La Sorcière.

Trav. La Chanson d'Ève - Pan -





6 décembre. Envoi de Jan à Maeterlinck. (Reu Raynouard) sous pli recommandé.

Souvenirs de Bouillon - Promenades de  
Cordenoy & Botassart. Moulin de l'Épine. (Père  
Berné). Promenade Botassart avec J. Debrulle -  
Ozeray. - Fêtes de Notre-Dame. Curfew. Souvenir.  
Sedan: Cirque Danum. Restaurant de la gare - Dd-  
han. M<sup>e</sup> Redoute. Prom. Grand n de Bassy. (de nuit)  
Les Mouches. Le Saly - M<sup>e</sup> Grosdos - M<sup>e</sup> Jacquet.  
Marie Servant. Leçons de peinture: Martine Chery.  
Le site de Cordenoy. Leance en comp. de Chery. Matins  
et après midi d'été à la Ramonette sous le Champi-  
gnon. Prom. à vélo à Florenville. Abbaye d'Orval.  
Le Semois de Chery à La Cuisine - Soupers chez M.  
M. Camon. Derrière - Exc. à Mont. Lecture de Jan  
chez de Bassy - Soupers ici - Matinée aérostat. Concert  
de "Harmonie" - Dals de l'Esplanade - Chemin de  
la Côte d'Auclin - Chez Camon. Lectures de l'Iphig. de  
Goethe et du Loggesso de même.

18 décembre. Paraît le n<sup>o</sup> spécial de LA ROU-  
LOTTE. Van Lerberghe -

Note: Un à part (portrait et vue  
de la Ramonette)

	15.90
50 fascicules à 0f.75.	37.50
Port du paquet.	1
	<hr/>
	52.40.
Le portrait (cliché)	17.64
Vue de la Ramonette (cliché)	12.60
	<hr/>
	82.64



# LA ROULOTTE

## LITTÉRAIRE & ARTISTIQUE

NUMÉRO MONOGRAPHIQUE

consacré à

### Charles van LERBERGHE

#### SOMMAIRE

- PRÉFACE . . . . . *La Roulotte.*
- BIBLIOGRAPHIE . . . . . \* \* \*
- MÉDAILLONS . . . *Valère Gille, Georges Rency, Albert Mockel*
- VERS 1885 . . . . . *Rodrigue Sérasquier.*
- L'OFFRANDE. — L'ANTHOLOGIE HAUSER. — POÈMES EN MUSIQUE. —  
SUR « LES FLAIREURS » . . . . . *E. L.*
- CHARLES VAN LERBERGHE . . . . . *Emile Lecomte.*
- SUR « LA CHANSON D'ÈVE » . . . . . *Emile Lecomte.*
- EN ITALIE . . . . . *Charles van Lerberghe.*
- OPINIONS. — *Edmond Picard, Camille Lemonnier, Maurice Maeterlinck, Emile Verhaeren, Grégoire le Roy, Fernand Séverin, Albert Mockel, André Fontainas, Camille Mauclair, Eugène Demolder, Hubert Krains, Olympe Gilbert, Arthur Daxhelet, Edmond Pilon, Georges Rency.*
- POÈMES INÉDITS : SUR UNE IMAGE DE KEEPSAKE, — CHANSON, —  
L'HÔTE, — SYMPATHIES ERRANTES, — RENAISSANCES, — HYPOGÉE, — EPIGRAMMES, — BALLADE, — BERCEUSE DIVINE.  
*Charles van Lerberghe.*
- PAN, comédie symbolique inédite (fragment) *Charles van Lerberghe.*
- ILLUSTRATIONS :
- PORTRAIT de *Charles van Lerberghe*, par *Louis Devillez.*
- LA RAMONETTE, *vue de Bouillon.*
- AUTOGRAPHES de *Charles van Lerberghe.*





<b>Canivet (Hélène)</b>	
Le Branle . . . . .	3 00
<b>Courouble (Louis)</b>	
Mes Pandectes. . . . .	3 50
Notre Langue. . . . .	1 00
Profil blancs et Frimousses noires . . . . .	3 50
La Famille Kaekebroeck . . . . .	3 50
Pauline Platbrood . . . . .	3 50
Les Noces d'or . . . . .	3 50
<b>De Coster (Charles)</b>	
La Légende d'Ulenspiegel . . . . .	5 00
Légendes flamandes . . . . .	3 50
<b>Delattre (Louis)</b>	
Contes de mon Village . . . . .	3 50
Les Miroirs de Jeunesse. . . . .	3 50
<b>Delville (Jean)</b>	
Les Horizons hantés . . . . .	3 50
<b>Demolder Eugène</b>	
Contes d'Yperdamme. . . . .	3 00
<b>Destrée (Jules)</b>	
Journal des Destrée . . . . .	1 00
<b>Eekhoud (Georges)</b>	
Les Fusillés de Malines . . . . .	3 50
Au Siècle de Shakespeare . . . . .	3 00
La nouvelle Carthage (édition définitive). . . . .	4 00
Nouvelles Kermesses . . . . .	3 50
<b>Elskamp (Max)</b>	
Dominical . . . . .	2 00
Salutations . . . . .	3 50
En Symbole vers l'Apostolat . . . . .	3 50
Enluminures, avec des bois gravés par l'auteur (rare) . . . . .	7 00
<b>Garnir (Georges)</b>	
Les Charneux. . . . .	3 50
Contes à Marjolaine . . . . .	3 50
<b>Gille (Valère)</b>	
Le Château des Merveilles. . . . .	2 00
<b>Giraud (Albert)</b>	
Dernières Fêtes . . . . .	2 00
Pie et Lunaire . . . . .	2 00
Pie et Narcisse . . . . .	2 00
Les du Siècle . . . . .	épuisé
<b>Hannon (Théo)</b>	
Noëls de siècle . . . . .	2 00
<b>Kahn (Gustave)</b>	
d'Amant. . . . .	3 50
<b>Kains (Hubert)</b>	
Histoires lunatiques . . . . .	3 00

<b>Lecomte (E.) et Moreau (L.)</b>	
Almanach de la Roulotte (1904) . . . . .	2 00
<b>Maeterlinck (Maurice)</b>	
Théâtre, 3 volumes à . . . . .	3 50
Les sept Princesses. . . . .	2 00
Serres chaudes. — 15 Chansons . . . . .	3 00
L'Ornement des Noces spiri- tuelles . . . . .	5 00
Les Disciples à Saïs et Frag- ments de Novalis. . . . .	4 00
<b>Mallarmé (Stéphane)</b>	
Villiers de l'Isle-Adam, avec portrait gravé par Desbautin . . . . .	3 00
<b>Maubel (Henri)</b>	
Etude de jeune Fille . . . . .	2 00
Quelqu'un d'Aujourd'hui . . . . .	3 50
<b>Morisseaux (F.-Charles)</b>	
Esquisses sentimentales. . . . .	2 00
La Comédienne aux Yeux verts . . . . .	1 50
<b>Picard (Edmond)</b>	
El Moghreb al Aksa (Mission au Maroc) . . . . .	4 00
En Congolie . . . . .	3 50
Monseigneur le Mont-Blanc . . . . .	2 00
Scènes de la Vie judiciaire. . . . .	4 00
Vie simple . . . . .	2 00
Jéricho, comédie-drame . . . . .	3 00
Désespérance de Faust, avec eau-forte . . . . .	1 50
Le Juré, avec Introduction sur le Mimo-Drame . . . . .	1 00
Psuké, avec une eau-forte . . . . .	3 00
Ambidextre, journaliste . . . . .	2 00
<b>Pierron (Sander)</b>	
Pages de Charité . . . . .	3 50
Les Délices du Brabant . . . . .	3 50
<b>Ruyters (André)</b>	
Douze petits Nocturnes . . . . .	2 00
Les Mains gantées et les Pieds nus . . . . .	3 50
<b>Séverin (Fernand)</b>	
Le Don d'Enfance . . . . .	2 00
Le Lys, avec eau-forte De Groux . . . . .	2 00
Un Chant dans l'Ombre. . . . .	3 00
<b>Van Lerberghe (Charles)</b>	
Les Flaireurs . . . . .	1 00
Entrevisions . . . . .	5 00
<b>Vanzyne (Gustave)</b>	
La Révélation, roman. . . . .	3 50
Nos Peintres, 2 volumes in-8° carré, illustrés chacun de 8 belles photographies . . . . .	3 50
<b>Verhaeren (Emile)</b>	



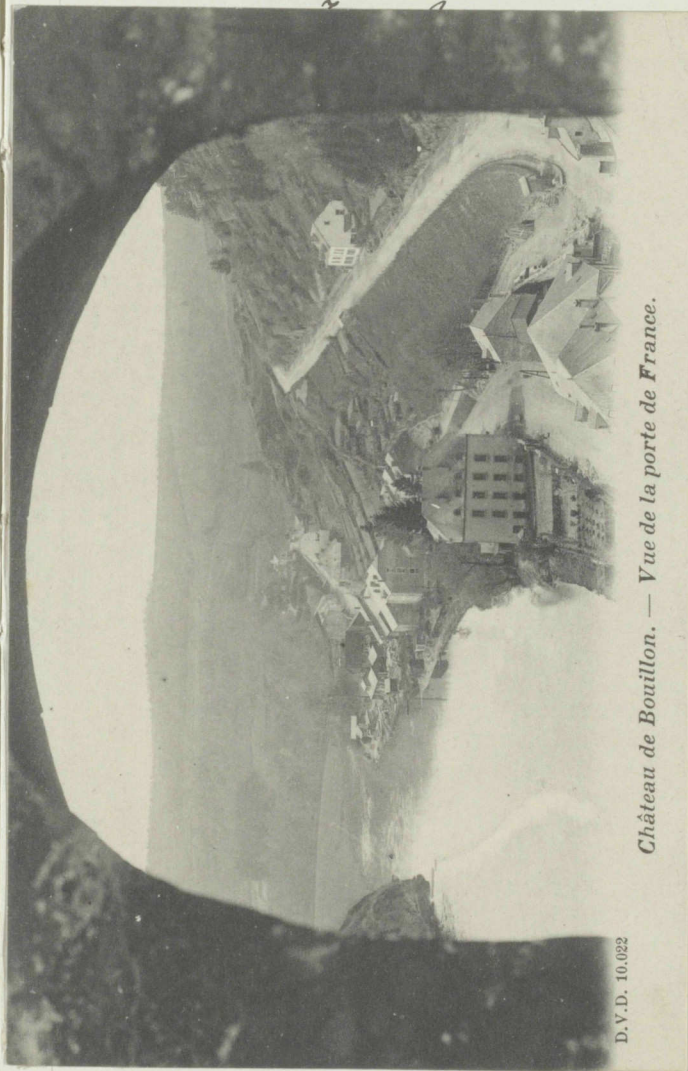
Thébas Lebesgue  
 George Vives  
 Louis Pierard  
 Francis de Mismandre  
 Alb. Mockel  
 Eug Montfort  
 Van de Putte.

La Chanson d'Ève (prix)

Franz Ansel  
 Christ Beck  
 Jos Collin  
 E. Cornet  
 Med. Dupour  
 E. Gerard.  
 H. Maubel  
 Desombiaux  
 Ph. Lebesgue  
 George Vives  
 Louis Pierard.  
 Mockel  
 Van de Putte.

Résultat complet:  
Académie.

1 Emile Verhaeren 60 voix  
 2 Henri de Regnier. 55.



Château de Bouillon. — Vue de la porte de France.

D.V.D. 10.022

12.  
 17  
 26  
 .35

le .22.

raeterlich .15.

14 voix

ec 12

11.



Nicolas Lebesque  
 George Vives  
 Louis Perard  
 Francis Trismandre  
 M. H.  
 Eug. M.  
 Van de



La Chaus.  
 Franç.  
 Christ  
 J. J. Cot.  
 E. Corn  
 Med. L.  
 E. Ger.  
 H. Ma  
 Adam  
 Ph. Le  
 Georg  
 Louis  
 Brock  
 Pan c

Carolina postale — Post card — Levelezö-Lap — Briefkaart  
 Weltpostverein — Union postale universelle — Unione postale universale

Expéditeur

M .....  
 rue .....  
 Ville .....

Résultats complets:

Académie.

- 1 Emile Verhaeren 60 voix
- 2 Henri de Regnier. 55.
- 3 Jean Moreas. 42.
- 4 Charles Guérin. 37
- 5 Francis Jammes. 36
- 6 Comtesse de Noailles. 35
- 7 Valé Griffin. 28.
- 8 Stuart Merrill. 24.
- 9 Charles van Lerberghe. 22.
- 10 Leon Dux et M. Maeterlinck. 15.

Peuvent ensuite:

- Gustave Kahn. avec 14 voix  
 S. Ch. Leconte } avec 12  
 Fernand Eggh }  
 Réné Vivien }  
 Catulle Mendès } 11.  
 J. Ricopin }  
 Laurent Laitheux }  
 Louis le Caronnet }  
 Paul Fort }



Livres primés

- 1 La Chanson d'Eve . avec 13 vers
- 2 Les Poèmes de Le Cardonnach. 8 "
- 3 Le beau Voyage, d'Henri  
Bataille. 6.
- 4 Les Chartes humaines de  
Fernand Gregt. 5

Compte de la Roulotte - (1.12.64)

Pour les clichés (Wylands. Rue des fabriques. 24 Bous)

"Cliché portrait sur cuivre (12 c. par cent carré)

"400 tirages sur papier couché format in 4: = 21/2  
(lettre Wylands.)

Note le compte id - - - - - Ramon. 12.60 - ports 17.64.

id - Ramonette (1) 12.60

Tires à part des 2 clichés 13.90. 13.90

Pour les 2 clichés et tires à part donc: f. 42.54.  
(17.64 + 12.60 + 13.90) =

50 fascicules à 0.75. 37.50

(Commande de 25. d'après mon carnet - peut être

Commande 50? n'ai pas reçu mon seul ex. gratis.

D'après lettre le compte: "Je me suis arrangé avec l'imprimeur  
pour que le prix en librairie ne dépasse pas 60 c. compté  
pour vous 1 ex. à 35 ou 40 cent pris constant"

le compte me la facture à 0.75-pièce.

- Port du paquet 1. f.

Au été "roulotte", plus 50 ex qu'on aurait pas  
deu me coûter, d'après estimat. de Com. plus de  
25 fr. et n'ai pas commandé 50 ex.

f. 81.04

**A LA CLOIRE DE CHARLES VAN LERBERGHE.** - «La Roulotte», revue littéraire

et artistique, a entrepris la publication d'une série de numéros spéciaux qui sont appelés à obtenir un grand succès. Ces numéros spéciaux seront consacrés à Charles Van Lerberghe, aux Poètes belges, à Grégoire Le Roy, à Georges Rodenbach, aux Conteurs belges, à Louis Moreau.

Le premier numéro vient de paraître et constitue un hommage éclatant rendu à l'un des plus purs poètes contemporains, à l'auteur d'«Entrevues» et de la miraculeuse «Chanson d'Eve».

Ce numéro monographique, qui est présenté sous une forme heureuse et avec bon goût, renferme une étude de M. Emile Lecomte sur Van Lerberghe; des médaillons par MM. Valère Gille, Georges Rency et Albert Mockel; des souvenirs littéraires de M. Rodrigue Sérasquier; une charmante page de M. Van Lerberghe, intitulée: En Italie; et des opinions sur le poète de MM. Edmond Picard, Camille Lemonnier, Maurice Maeterlinck, Emile Verhaeren, Grégoire Le Roy, Fernand Séverin, Albert Mockel, André Fontainas, Camille Mauclair, Eugène Demolder, Hubert Krains, Olympe Gilbert, Arthur Daxhelet, Edmond Pilon et Georges Rency.

En outre, nous notons d'admirables poèmes inédits de l'auteur de la «Chanson d'Eve», ainsi qu'un fragment de «Pan», comédie symbolique.

Ce numéro, qui est des plus intéressants et réalise le type parfait du document littéraire, contient encore des illustrations, dont le portrait et des autographes de Van Lerberghe.

Cette belle brochure, qui est fort bien éditée, est mise en vente au prix de 1 fr. 25.

MM. Emile Lecomte et Louis Moreau, directeurs de «la Roulotte», ont droit aux plus vifs compliments des lettrés.

La Meuse (Liège)  
(Olympe Gilbert)

20.12.1904.



Manuel de Chronologie, à faire par siècles un manuel Chron.  
d'histoire destiné à l'étude.  
Notes sur la géogr. du midi de la France

Ut. La panacee de Corinthe. d'après Goethe - Better. Le  
Suy. Royer. - del Rio. An. France. Essai de romanisme.

À faire un article scientifique sur la Noël. - (Malvont.  
Simon. - art. l'éducation mystique.

Cette année mort de Dillens.

Fin de l'ann 1904. Je suis arrivé pour la seconde  
fois à Bouillon le 24 juin 1902. J'y ai séjourné jus-  
qu'au mercr. 4 janvier 1905, donc pendant 2 ans et  
demi à la Ramonette. (Pension 1 centrand. 1 fr par jour.  
Sejourner dîner et souper chez Mathé (Hôtel de Frauva) à 2 fr  
par jour.) - Une étrange lacune dans mon journal :  
du 24 juin 1902 au 1 janvier 1903 aucune note : si l'en-  
cense n'apaise d'instants. Pendant l'année 1903 même si l'en-  
cense. J'ai noté seulement quelques petits faits : Le 10 pour de J.  
Dubrulle à Bouillon en septembre. Les 10 jours passés à la  
même époque chez le Roy. Le 9 die ma Chanson d'Eve  
est envoyée à Mochel. Le seul événement est donc celui  
de mon travail dans une retraite absolue. Le monde  
extérieur et semble n'a pas existé pour moi. Un seul  
mot : un nom. Mais c'est toujours le rêve. Mon seul  
ami et camarade fut Mathé, amitié très gentille et per-  
faite. Sans une ombre. Un ami pour la vie.

L'année 1904 qui veut de finir fut par contre une des  
plus mouvementées de ma vie, peut-être l'année capi-  
tale de mon activité intellectuelle : l'année inoubliable.

En premier lieu les dates de la Chanson et Eve  
5 mars. Publication de la Chanson et Eve au Mercure.  
Recette est de 500 fr.

8 mai. Premier visite des M. M. Ozray.  
Ma biographie par Mochel (Mercure)

doit. M. Louis Berthelet

- La famille Camors

## PANISKA

— Dans les grands bois sauvages,  
Lorsque le vent soufflait dans les branches des pins,  
Et que l'air était lourd, et chaud, et plein d'orage,  
Et du pressentiment de quelque être divin,  
T'en souviens-tu ? Mi-nue, ardente, échevelée,  
Bondissant à travers les buissons et les fleurs,  
Je te cherchais partout, dans le vent, les nuées,  
Dans l'écho des rochers et le son de la mer.  
Partout, je t'épiais : n'étais-tu pas cette ombre,  
Cet effroi, cet éclair, ce cri, ce bond soudain,  
Cet œil de feu qui s'ouvre et brusquement s'éteint ?...  
Et voici que je t'ai retrouvé, dieu unique !  
Reconnais-tu l'enfant sauvage et frénétique  
Qui bondissait à ta poursuite dans les bois ?  
C'était ta Paniska, ô grand Pan, c'était moi !  
Dis, me reconnais-tu ? Comme alors je suis belle :  
Reconnais-tu mes yeux où l'amour étincelle,  
Reconnais-tu l'odeur de mes longs cheveux noirs,  
Reconnais-tu le goût de mes lèvres, ce soir ?  
Prends-moi donc. Me voici pour toi toute parée.  
Reçois dans ton amour ta bacchante enivrée.  
O dieu ! apaise-moi...

CHARLES VAN LERBERGHE.

(Fragment de PAN — Acte I.)

INÉDIT.

Bouillon 21 mai 1904.



30. Mon portrait par Der. Rey. - Rue de la Ramonette  
- Visite de la famille Hellemans  
31 ans. fiançage de M<sup>lle</sup> O  
1 octobre. Ma première conférence. (à Bouillon)  
5 oct. Franciscus de Miss Spurr.  
oct. Visite de M<sup>lle</sup> Franck.  
oct. Franck. Denham - St. Collin.  
6 nov. Corps de Van der Linden (à Bruxelles)  
18 déc. publication du 2<sup>e</sup> spéc. de la Roulotte.

oct. Enquête du Beffroi. La Chanson et l'ère couronnée  
6 déc. Envoi de Pan à Maesterlinck.

publ. de la Roulotte de la 1<sup>re</sup> scèn. du 1<sup>er</sup> act. et de  
l'Invocation de Paniska.

L'année qui commence? Elle s'ouvre par un nouveau  
séjour à Paris. La se décidera le sort de Pan.

à Bruxelles ensuite deux grandes décisions à prendre:  
la première concernant le règlement définitif de mes af-  
faires, par les soins de E. Maesterlinck. la seconde con-  
cernant ma nouvelle résidence, très probablement dans  
le Midi. (environs de Nice.) - Comme projets de tra-  
vail. Le prince de Cythie - de nouveaux poèmes.

Etudes de folklore. Suite des notes sur l'Italie à don-  
ner à diverses revues: Idée libre-Roulotte. Beffroi. Mercure.  
Plume. Ermitage, etc. - Etude de la France de Grichte-  
ch. l'anthologie. Swinburne. Rossetti. Keats. - Mells.

Mon portrait. par M<sup>lle</sup> Delblanc.

Espit excessivement personnel. Fin. dévot. locable  
Idéaliste - coléiste.

Paradoxal

Enthousiaste

Exclusif.

Influencable

spirituel. ironique. moqueur.

surhumain

- par M<sup>lle</sup> Simone Van der Borgt. (17 ans)

Espit ironique, très original

Influencable

Très observateur

Peu pratique

Très sensible.

Collectionneur

Indicis

Conservateur

Rêveur

Contemplatif

Un peu égoïste

Sincère

Enthousiaste

Botassart Sept 1905.

x







Pour un jugement définitif. M<sup>re</sup> B.

\* A M. qui dem. du pl et une aiguille pour mettre un bouton à ma chemise. C'est déjà bon comme ça. M. Y. est assez riche pour payer une couturière.

Id. Je vous défends de rien faire pour lui.

\* Triçage sur le compte du lavage

à Id. M<sup>re</sup> Y. ne me paie rien pour son lavage.

\* Je ne fais environ 1000 fr par an d'économies.

\* Je ne tiens aux gens que par intérêt.

\* C'est à votre tour à payer... Il se laisserait faire!...  
(Invit faite par M<sup>re</sup> B. aux Marthe)

\* Le dîner de Sedan m'a coûté très cher... Il faut se rattraper aujourd'hui. (à M.)

\* Donne 80 c. à Louise par jour. Me donne une note de 6 fr.

\*





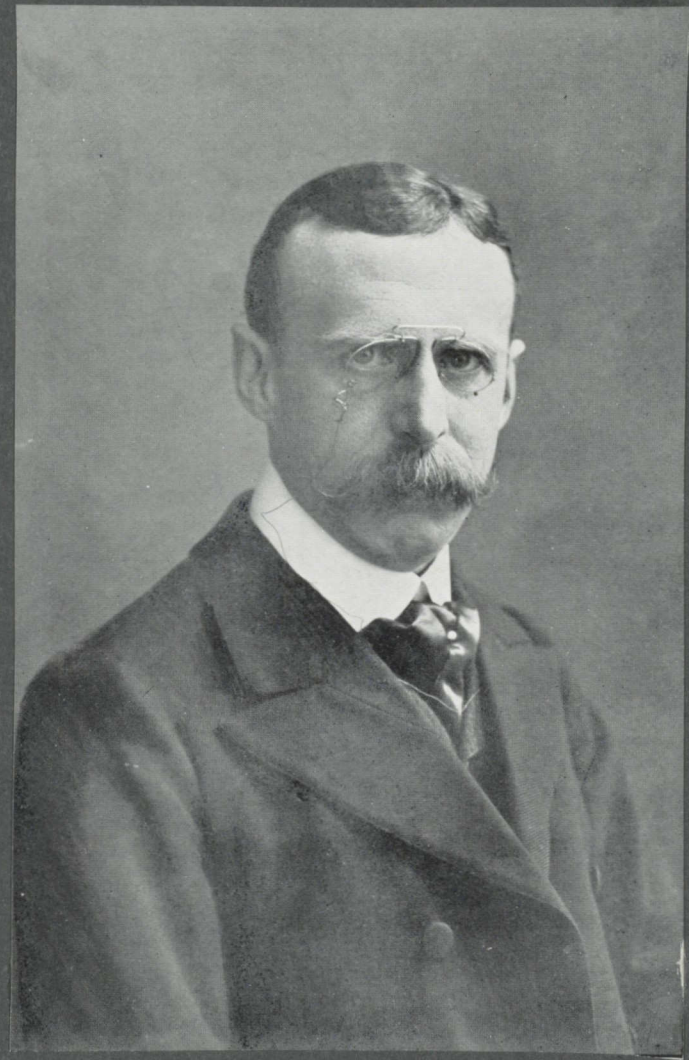


Monsieur Van Lerberghe

Chez Monsieur Bertrand professeur

8/V









*Année 1905-*



Janvier mercredi 4. Départ pour Paris. 14 Quai de  
l'Hôtel de ville. avec m<sup>re</sup> & m<sup>re</sup> Marthe.

Chez Duret. (Hôtel de Mauriac Denis) - Grecs. Maurice Jusquin  
à 7 fr.

Hôtel Beaujolais. Chambre 45 f. (Pet. déj. déj. café. Dîner 4.80.)  
Le mois f. 195 (env. 6,50 par jour. garçon 5 fr.)

Boulotte. 050 le n<sup>o</sup> (Le Comte)

M<sup>lle</sup> Henriette Moncel (Yvette)  
"Pour reposer les yeux" - "Le Clau de lune"  
cf. fotogr.

Dîner des belges à Paris (Verhaeren - Mocker - Van Rysselber-  
ghe - Fontainas - De Molde - Maesterlinck) février.  
Exc. en auto: Moret. Barbizon (Fontainebleau) Chartres  
(avec m. m. Maus. Georg Le Blanc.) 2 jours. Saint Germain.  
Port Royal des champs (avec M<sup>lle</sup> Cécile Hertz). Dîner  
chez Verhaeren avec Le Sidaner (St. Cloud.) chez De Molde  
avec Maesterlinck & Jarry - avec Fontainas -  
Repr. Le Roi Lear (Antoine). Esther. (Th. Sarah Bernh.)

Paris. Sous: Jardin des plantes - Prom. Etang de Vin-  
cennes (lac Daumesnil) exc. en canot avec M<sup>re</sup> Lafécheur  
Musée M<sup>re</sup> de Sévigné - Montmartre - Cinématographe  
Lumière - (dîner avec M<sup>lle</sup> Cécile Hertz chez Maesterlinck)  
101 chez De Molde à Paris - id chez De Ville. Boulev.  
Montparnasse. (M<sup>lle</sup> De Ville.) - Paul Fort - B. H. Nat.  
Cours du Louvre (Reinach. Lafnestre). M<sup>re</sup> Camion -  
M<sup>re</sup> Le Blanc. boulev. des Capucines -  
Pensionnaires: M<sup>re</sup> Rondot - M<sup>re</sup> Vriche - M<sup>re</sup> Fabre.  
Sural. -

xx  
x Mars 1909. Nommé officier d'académie  
Ministre (Chaumie)  
+ Breuvene Martin.



dans Antée Juillet. Le premier acte de PAN.

Repus de collab à "Notre Pays." cf. annexe.

Notes sur le Livre (p. un catalogue Muther.)

From Grant Allen dans Paris.

29 août. Publier 24 contes de folklore avec notes, tels  
Frog Prince, etc. & texte français.

- Mémoire: liste de chronologie.

- Catalogue Muther (du Livre)



Départ de Paris le 7 juillet 1909 pour Lille.

8, 9, 10, 11 juillet Lille. Chez M<sup>r</sup>. van Overstraeten.

12 juillet. Tournai

Jeudi 13. Arrivé à Bruxelles. (Hôtel de Cologne n° 13)

Mardi 18 arrivé chez G. Le Roy à Wolvenbeek.

du 18 juillet au 15 août. id.

Le 17 août à Botassart. \* \* \*

Hôtel Wanlin. (des touristes.)

Penswinn. Fernand Severin. M<sup>r</sup>. Severin. M<sup>r</sup>. M<sup>r</sup>.  
Destanche. Cons. des estampes à Brux. M<sup>lle</sup>. Simone Destan-  
che - M<sup>r</sup>. van <sup>des Borch</sup> ~~Bozcht~~. M<sup>r</sup>. de Cohn Orth. M<sup>r</sup>. van der Borch  
Maand. (M<sup>r</sup>. et ses fils)

\* \* \*

Hôtel Wanlin. Pension du 17 août au  
1<sup>er</sup> octobre. Quatre francs par jour.  
Voiture l'attente à la gare de Mogimont et  
ramené à l'Hôtel. 4 fr. - Bagages de  
Bruxelles à Mogimont. 3, 75 - Le vin à  
1 fr. 50 -

Dimanche 10.  Lundi 11.  Mardi 12.  
à Bouillon. Camion

Botassart Samedi 15 sept.

Départ de Mad Delstanche.  
et Simone van der Borch

M<sup>r</sup>. P. portrait fait à Botassart.

Botassart

Suave à nageuses ailes.  
Yeux resuant du gris au bleu, indifférents très,  
mystérieux, très beaux. Ame variable comme les yeux  
à la mer - et omise - pour prin cipale : La Grâce.  
Doux, j'aspire. Poix admirative - et restigieuse  
de suive. - Suive ou Alcyon.

Bouillon 30 septembre 1909  
Mariage de M<sup>lle</sup>. Denise Camion et de M<sup>r</sup>.  
de Parry -

assisté à la nocce - (cadeau photographie de Pan  
Dijck (Lord Wharton. 2 fr.) encadrement id.

Scris à Carton de Wiart. secret du roi, pour le  
mettre au courant de l'état précaire de la santé  
de Severin et insister sur le long à lui donner  
lettre envoyée de Bouillon - Botassart. à la fin de  
Sept. (cf. réponse de Carton). 2 fr. 50 -

Lecture de Pan. à Botassart devant M<sup>r</sup>. van der Borch  
M<sup>lle</sup>. Simone van der Borch. M<sup>r</sup>. Delstanche. M<sup>r</sup>. Delstan-  
ge. M<sup>r</sup>. van der Borch. M<sup>r</sup>. van der Borch. Huberti -  
le Commandant Orth. M<sup>r</sup>. Orth.

à Botassart. Douce (Marie Delstanche) jet enfant  
id de Mad Delstanche Borch Huberti. Penswinn Wanlin.  
4 fr. - Pamen à Rochelaert avec Severin et M<sup>r</sup>. Severin.

Leuven 27 sept. Dép de Botassart avec Severin  
par Namur. Logé à Bruxelles. Hôt Cologne.  
le 26, 27, 28, 29. - (Exp. des Arts retrospectifs  
Peint belge. anc. -)



1 octobre 1905. Reprise de l'appart Bertrand  
à La Ramonette, et de la pensum Mathe.  
Reprise des études. Premier semestre hiver.

Etudes. Par. Trausc - Corrections

Le princa de Cynthia.

Bit des schatz. Catal. sur fiches

Cranach. Etude

Etude du Louvre.

Résumé des lectures. 1905.

Lectures - I (pr. Conte du princa de Cynthia.)

Platon. Rép.

Grimm. Contes

Andersen.

Don Quichotte

Swift.

Rabelais

La légende de la

Sveinburg.

Wells. War of the worlds

Anticipations

Tales of space.

M<sup>r</sup> Veriskam.

II pour Hist de l'art

Geoffroy Le Louvre

Sauter " "

Reinach. M. Art

Le Musée d'art. -

Muthes. Kunstgeschichte

Sapenestru : Le Louvre

Cranach. Catal.

Fromentin. Marchés d'antiqu.

Jordanus.

III Lect div

Goethe : Faust.

Conversations

d'Annuungo : le feu

Noeckel.

Mutzeke : D. Lebn

Sarwin.



par M<sup>r</sup> Savigny.



1 octobre 1905. Reprise de l'appart Bertrand  
à la Ramonette, et de la pension Mathe.  
Reprise des études. Premier semestre hiver.

Etudes. Pau. Trausc - Corrections  
Le princa de Cynthia.  
Bot des chats. Catal. sur fiches  
Cranach. Etude  
Etude des Louvre.  
Résumé des Lectures. 1905.  
Lectures II (pr. Conte du princa de Cynthia.)

Platon. Rép.  
Grimm. Contes



Cherch van Lutylhe  
Photographie prise à Botocast  
par M<sup>me</sup> Serwin 1905



II  
M<sup>u</sup> 6949/2

Geoffroy Le Louvre

Sauter " "

Ruinach. M. Art

Le Musée d'art. -

Mutler. Kunstgeschichte

La fenestre: Le Louvre

Cranach. Catal.

Fromentin. Marchés d'antiqu.

Jordanus.

Journal Faust.  
Conversations  
d'Annuys: le feu  
Koechel.  
Nutzke: D. Leben  
Sarnin.



Botocast. Août 1905.  
par M<sup>me</sup> Serwin.



1 octobre 1905. Reprise de l'appart Bertrand  
à la Ramonette, et de la pensum Mathe.  
Reprise des études. Premier semestre hiver.

Etudes. Pau. France - Corrections  
Le princa de Cynthia.  
Bot des chats. Catal. sur fiches  
Cranach. Etude  
Etude du Louvre.  
Résumé des lectures. 1905.

Lectures II (pr. Conte du princa de Cynthia.)

Platon. Rép.

Grimm. Contes

Andersen.

Don Quichotte

Swift.

Rabelais

La légende de vie

Wendenburg.

Bells. War of the worlds

Anticipations

Tales of space.

M<sup>r</sup> Verisham.

II pour Hist de l'art  
Geoffroy Le Louvre

Sauter " "

Reinach. M. Art

Le Musée d'art. -

Muthes. Kunstgeschichte

Sapenestru: Le Louvre

Cranach. Catal.

Fromentin. Martin d'autief.

Jordanus.

III Lect div

Goethe: Faust.

Conversations

d'Annunzio: Le feu

Noeckel.

Nutze: D'Lebm

Sarwin.



Bolnast. Août 1905.

par M<sup>r</sup> Savin.







Charles van der Lugt  
Votographie privé à Botassing  
par M<sup>me</sup> Senem 1905



M 6949/2







10 novembre. Envoi de Paris au Mercur.

12. novembre. offert à M<sup>lle</sup> Germaine Camion mon ex  
sur Hollande de la Chanson d'Ève  
Lecl. à M<sup>lle</sup> G. C. très humble hommage de  
l'auteur.  
13. Dernière leçon chez M<sup>re</sup> C sur l'hist de l'art.

13 dec.\* dem. à M<sup>re</sup> C. - sans réf.

14 Lettre à M. de Nully. Cloture du cours de l'hist  
de l'art. Départ pour le motif de Noël pour sept  
1906. - Nouveaux poèmes

15. Nouveau plan d'études.  
Nouvel et Nouvel An: Contes de Grimm - Andersen  
don Quichotte, etc.  
Nouvel An. Conte en prose

31 décembre.

Olch à Bouillon pendant 5 jours  
conf. sur Pompei par Ol. chez moi des. Corbeau  
et Le Roy - 1 jour en visite chez M & M<sup>re</sup>  
Camion.

Résumé 1905.

Janvier - juillet Paris. Henriette Monal.  
Coale Hertz - Officier d'académie.  
Eude du Louvre. Botavart avec  
Severin. La famille van der Borcht.  
Bouillon. L'appart M<sup>lle</sup> Oudart -  
Cours d'art chez le Camion. M<sup>lle</sup>  
Germaine. Repas chez M<sup>re</sup> Ester -  
pour réunion d'études.

Année 1906.

Bouillon

1906.

Chez M<sup>lle</sup> Oudart. Place de l'Église





Table chez M<sup>e</sup> Jster grand' rue à Bouillon  
depuis le 7 janvier (avec Fontaine et  
Stappers)

Envoi à Olch. 5 Chaussons d'ivoire à renouer  
2 fr. chez van der Linden.

15 janvier. \* Lecture des Contes de Samain.  
magnifiques de pensée et de style.

\*

4 février. Soirée dramatique du archi-archevêque  
d'Artois. (Shenon.) La marraine de Chersky avec  
J. Dachy. Shenon. Dufrière. Renault. Berthaux  
Marie Dachy. Jeanne Shenon. Hélène Shenon.  
S. Robinet - Le Passant (Suzanne Robinet et  
Lucy Shenon.) Le Passant (S. Rob.) Lucie. (Sylvia)  
Lucie Shenon.

Mars. (Fin janvier - 12 Mars.) Chez Le Roy à  
Berchem.

Mardi 13 mars. retour à Bouillon

Mars 12. Monnaie. Damnation de Faust  
avec Ghoz et Olesovsky

Mars. Visite à M<sup>e</sup> Van der Boret. M<sup>lle</sup> Simonne  
v. d. B. - M<sup>lle</sup> et M<sup>lle</sup> Delstaende. - M<sup>lle</sup> et M<sup>lle</sup>

Sévérin - les frères v. d. B. - Logé chez M<sup>lle</sup> Marie.

M. d. C. - Crédit Lyonnais. prêté effets du Crédit  
de C. 250 fr.

réalisé 1000 fr. Compt. Lyonnais



Justification  
de Van.

par

M<sup>lle</sup> Madeleine  
Delstaende.

Janvier 1906

Gresse Jaune.

5 - M<sup>e</sup> Jster. Payé 75 fr. pour un mois de pension  
jusqu'au 15 mars.

M. d. C. emprunt de 100 fr.

Ministère. Reçu une commande de la Ch. d'Ive  
de 200 ex. envoi de la lettre du ministère. D<sup>r</sup> Van-  
der Duesen. Ministère de Troy. au Mercure.

18 mars. Envoi au Mercure du bon à tirer de Van

1 avril. La Belgique Littéraire et artistique. Article de  
Immoralité légende. f. 40

15 avril. reçu de Olais et Roy imprimeurs à Poi-  
tiers. Reçu (Rue Victor Hugo 7) mille exemplaires  
de la 1<sup>re</sup> feuille à marquer du cadet Van. ce qui a  
été fait à la fois par la maison Libar.  
Les feuilles de B à 5000 forment la 1<sup>re</sup> d'édit.  
Ce 500 suivant la seconde.

Envoi à M<sup>lle</sup> Simonne v. d. B.



affiche de Bouillon. *Requis port: 12c.*  
*affiche x étranger 30c*

ville de Bouillon  
 Samedi prochain, à 8h très précises du soir  
 une conférence avec projections lumineuses  
 sera donnée dans la grande salle du Collège  
 par M. Olschewsky, *Dr en lettres*, au profit  
 du Bureau de Bienfaisance.

*Pan. Pan.* paru le 8 mai 1966

distribution.

- |                                     |  |
|-------------------------------------|--|
| 1° Japon. auteur                    | 19 x De Regnier                                |
| 2° Hollandais. l'auteur             | 20 x Gide                                      |
| Hollandais                          | 21 x A. France                                 |
| Hollandais                          | 22 Hauser <sup>lang. neu</sup> <sub>Pres</sub> |
| ms. auteur.                         | 23 x Maus <sup>Heim</sup>                      |
| 1 x Madel. Delstaende. Rp.          | 24 x Rency.                                    |
| 2 x Cam. Simonnier. Rp.             | 25 x v. de Putte                               |
| 4 x Le Roy. Grég. Rp.               | 27 x Maubel                                    |
| 3 x Inckel. Rp.                     | 28 x Olin. Rp.                                 |
| 5 x Maesterlinck Rp.                | 29 x Harry (Pete) Klu                          |
| 8 Olschewsky Rp.                    | 30 La Chronique (d. dr. <sub>depuis</sub> )    |
| 6 x De Wolder Rp.                   | 31 Le Soir                                     |
| 7 x Fontainas Rp.                   | 32 La Gazette.                                 |
| 9 x Picard. Rp.                     | 33 Le Peuple                                   |
| 10 x Severin. <i>Hollandais</i> Rp. | 34 La Po'forme.                                |
| 11 x Vallette Rp.                   | 35 van Ombeaume                                |
| 12 x Verhaerey Rp.                  | 36 x Wilmothe                                  |
| 13. 14. 15 Cannon Rp.               | 37 x Willems                                   |
| 16 x Art Le Roy Rp.                 | 38 x Belg. litt & art                          |
| 17 x De Barry Rp.                   | 39 x Quillard                                  |
| 18 x Lestrang                       | 40 x Benhamy. Rp.                              |

- |   |   |
|---|---|
| 41 M <sup>lle</sup> Simonne v. d. B.                  | 71 Brandt.                                  |
| 42 Mad. v. d. B.                                      | 72 x Monsieur                               |
| 43 x Tri Collin.                                      | 73 La jeunesse laïque                       |
| 44 x De Viller  | 77 L'Express (Liege)                        |
| 45 C. Ozeray  | 75 Le Belfroi <sup>Bruxelles</sup>          |
| 46 x Marthe.  | 76 Le Haut du libos.                        |
| 47 x M <sup>re</sup> Winand                           | 77 Sat. review. Symons                      |
| 48 x Stappers   | 78 Idem libre                               |
| 49 Fontaine.  | 79 Ermitage                                 |
| 50 (Wells) <sup>par</sup> Gosse.                      | 80 x Marie Clouet (Domi- <sub>nique</sub> ) |
| 51 L. Baffroi (Leon Boquet)                           | 81 x Delettre.                              |
| 52 M <sup>rs</sup> Spurr.                             | 82 La Semaine Litt. <sup>Senes</sup>        |
| 53 Trains.  | 83 Man Gilkin (Tour <sub>de Brno</sub> )    |
| 54 Jules Huret.                                       | 84 Saturday Review (in)                     |
| 56 Bossac   | 85 x Jan Bloey                              |
| 57 (Huberti)  | 86 Karl Proes (Pleura)                      |
| 58 Van Bever  | 87 van Ombeaume                             |
| 59 Linguist. Soc.                                     | 88 x Paul Andrie                            |
| 60 Mad Linguist Soc                                   | 89 La dernière heure.                       |
| 61 x Antoine  | 90 Ed Gosse (Lond. <sub>London</sub> )      |
| 62 x Mad. v. der Doyht.                               | 91 Christian Bock.                          |
| 63 x G. Eeckhoudt                                     | 92 G. Fabre (37 rue Fontaine)               |
| 64 x l'Indépend. <sup>Cardien</sup>                   | 93 van Overstraete.                         |
| 65 x M <sup>lle</sup> Franck.                         | 94 Anblott Bouillon                         |
| 66 x Roulotte   | 95  |
| 67 x Yervaine <sup>Paris van <sub>Orléans</sub></sup> | 96  |
| 68 x Lestern. nouvelles                               | 97  |
| 69 Le Samedi.   | 98  |
| 70 x Elyssa <sup>And</sup>                            | 99  |
|   | 100   |



Pau, Comedie en 3 actes, parait au  
Mercur de France, Le 9 mai 1906  
 1000 ex de la 1<sup>e</sup> edit

Dépot Vander Linden

2 Extrusions

5 Mockel.

2 Chansons d'Ève.

Envoi de "Pau" du Mercur. 2<sup>e</sup> ex plus  
 ex de luxe - + 25 ex commande supplém<sup>ts</sup>  
 envois des ex ci dessus 1 à 89.

Elections provinciales à Bruxelles.  
 samedi demande lundi. 15. mai.

Telegramme d'Edguyne Poe. represent.  
 annoncé au Theatre d'Art. acceptation  
 en reponse à Eugène Poe et Vallette.  
 14 mai.

Carte de Wilmothe.

Expos du livre à Ostende. accepté pour  
 août, sept.

18 mai. Lettre à Anatole France

18 mai. Envoi à Van der Linden  
 sur Ève à vendre à 2 fr.

Pau. (distrib. suite)

101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140

141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150  
 151  
 152  
 153  
 154  
 155  
 156  
 157  
 158  
 159  
 160  
 161  
 162  
 163  
 164  
 165  
 166  
 167  
 168  
 169  
 170  
 171  
 172  
 173  
 174  
 175  
 176  
 177  
 178  
 179  
 180  
 181  
 182  
 183



184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200.

PAN (suite)

PAN. (suite)



Exposition d'Oslo de août 1906. Livres  
confiés à Claessens.

Entrevues. Livre illustré avec portrait  
de Miss Spurr.

Pau.

La chanson d'Ève.

Mockel Biographie religieuse ar. deid.

La Roulotte

Maeterlucq. Princes. Mulemi  
~~Princes~~ Interres d'ambles.

Les Aveugles.

Sevens. Un d'enfance (rel. mar. Manc.  
Un chan dans l'ombre

G. Le Roy. Mon cœur fleurit

G. Max. Cigale triste

Grand. Les derniers fêtes

Entrevues. Jours de Marie |

1 Juin 1906.

16 Juin. Envoi de Ch. I du Aventures de  
Prince de Gyulha à Vers et Oros.

Livre du prochain vol. de vers: Les ailes de  
Psyché. ou Saphné.

Le prince du prince: Psyché. (Apulée)

22 Juin. Lettre de Marie demandant de ne pas





Bouillon-Maison  
Duras. 1 Juillet 06.

22 juin. Lettre de Marie demandant de ne pas  
laisser représenter Van en Belgique.

Projets du second semestre - Chez Le Roy -  
Knucke - Nice. Passer les mois d'avant et  
septembre chez Le Roy - visite à Gand.  
(Maeterlinck). Willems. Knucke. Bruges  
octobre - novembre - décembre. voyage à  
Nice. pour le retour de janvier 1907  
redemander à Marie tous les livres  
l'armoire, rente de la bibliothèque. en vue d'une  
sépar. absolue et d'intérêt, avant le départ.  
ut. pour rentrer tout ce qui est y a chez St.  
Cuvsky (Carnet de livres ...)  
en janvier 1907 à Bonnières et Gand.  
rente Maeterlinck

août-sept. Les ailes de Psyché - Knucke.

Clymore. Red. armoir à glace - Bibliothèque -  
Bureau. tabl. fig. Cuvsky - Leon. de Vinci  
achete Caroussel vol. pour 165 fr.  
Remb. H. d. Credit 850 fr.







POÈMES ET PROSES INÉDITS

SOIR DE COMBAT

A M<sup>lle</sup> X.

A l'orée de ces bois,  
Près de ces eaux fuyantes,  
Je l'aperçus, ce soir, pour la première fois.

C'était Elle, et non plus un rêve, mais vivante,  
Comme je vivais, moi,  
Dans ces souffles de fleurs, qu'elle aussi respirait.

Et je lui dis: ma Dame,  
— Un cor de fête au fond des bois chantait —  
Je viens parmi les sons du soir, et dans les flammes  
De pourpre et d'or des étendards  
De ma victoire...

Est-ce donc vrai qu'il est trop tard  
Pour la rencontre de nos âmes?

Si déjà le soir tombe  
C'est que la lutte hélas, fut dure et longue  
Pour ta conquête!

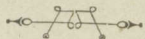
Mais voici que les bruits de fête se sont tus,  
Et qu'humblement, à genoux, je t'adore  
Beauté pour qui, sans te connaître encore,  
Ton chevalier a combattu.

CHARLES VAN LERBERGHE.

*Roscau West. Juin 1904.*

*Voici l'heure où, dans la lande,  
Aux pays du bleu sommeil,  
Viviane, Morgane, Urgande,  
Toutes les filles d'Ariel*





## LES FLEURS

Les fleurs ont neigé sur les pommiers blancs  
Et sur les poiriers aux feuilles vert-tendre;  
Les cerisiers ronds en ont à leurs flancs,  
Les pêchers même ont refusé d'attendre.

Or, devant ces fleurs toutes en blancheur,  
La verdure s'est assombrie:  
J'ai dû laisser voguer l'esprit chercheur  
Dans une blanche griserie.

Les verts jeunes, si verts d'ardeur,  
Les verts sont tous devenus jaunes,  
Et la blancheur s'est fait un trône  
Des verts affichant leur laideur.

REDACTION : E. COX, M. GRATE, J. KAREISEN, L. LEBEAU, E. TESCH  
ADMINISTRATION : Eug. COX, 138, rue Berckmans, Bruxelles

## POÈMES ET PROSES INÉDITS

DE

Charles van LERBERGHE

### Sur une Image de Keepsake

*Silencieuse, elle pénètre  
Au clos de ce calme jardin.  
Un beau jour d'été vient de naître  
Dans le sourire du matin.*

*A la voir ainsi toute blanche  
Et pure, on la dirait un lys  
Qui sur des roses sœurs se penche  
Entre ses frères les iris.*

*Ses douces mains s'approchent d'elles :  
Des mains qui ne meurtrissent pas.  
Ce n'est qu'un effleurement d'ailes :  
Nos rêves sont si délicats !*

*Comme un rayon, sur une rose  
Son regard divin s'est posé,  
Et sa bouche heureuse repose  
Immobile dans un baiser.*

(INÉDIT.)

### Chanson

*Encore un jour qui s'achève.  
Bonne nuit, ma Douleur ! Salut, mon Rêve !  
Et toi, mon Espoir, et toi, mon Chagrin,  
Adieu jusqu'à demain !*

*Voici l'heure où, dans la lande,  
Aux pays du bleu sommeil,  
Viviane, Morgane, Urgande,  
Toutes les filles d'Ariel*

*Van Berckelaere  
1904  
P37-40*



*Vont danser, et sur tes lèvres,  
Sur tes yeux et sur ton front,  
Faire, en un merveilleux rêve,  
Choir les roses qu'elles sont.*

(INÉDIT 1885.)

### L'Hôte

— *Sois le bienvenu, mon Bonheur !  
Je te chantais en t'attendant :  
Tu es venu dans ma prière  
Comme un divin exaucement.*

*Comment as-tu trouvé ma demeure ?*

— *J'ai vu de loin la tremblante lumière,  
J'ai entendu la timide chanson...*

— *Sois salué ; sur ton beau front,  
Je mettrai des roses légères.*

*Mais qu'est-ce donc, ô bel Enfant,  
Que tu retiens en tes mains closes !*

— *Des perles, des chansons, des songes bleus, des roses...*

— *Resteras-tu longtemps ?*

— *Quelques heures...*

*Eh quoi ! Tu ne m'as pas perdu,  
Et déjà tu pleures !*

(INÉDIT 1885.)

### Sympathies errantes

*D'on ne sait quel azur parties,  
Avec des haleines de mai,  
De fraternelles sympathies  
Voyagent dans l'air parfumé.*

*Les rêveurs et les jeunes femmes  
Sentent parfois, en ces beaux jours,*

*Aux marches blanches de leurs âmes  
Monter d'invisibles amours.*

*D'on ne sait quel regard venues,  
Entre des rires et des pleurs,  
Ce sont des lèvres inconnues  
S'ouvrant à leurs lèvres en fleurs.*

*Et le charme en est si vivace,  
Si doux, que leurs fronts rajeunis,  
De cette caresse qui passe  
Gardent des rêves infinis.*

(INÉDIT 1885.)

### Renaisances

*La terre garde encor la trace  
De son dernier printemps flétri,  
Qu'au souffle de l'avril qui passe,  
Toutes choses ont fleuri.*

*Mon âme garde encor la plaie  
De ses derniers songes défunts,  
Qu'au souffle d'avril qui l'égaie,  
La bercent de nouveaux parfums.*

*O mon âme, jardin morose  
Où pleurent d'éternels soucis,  
Qui nous rendra l'éclat des roses  
Et l'azur des cieux adoucis ?*

*Et quelles bouches enfantines,  
Quelles candeurs aux chastes doigts,  
Feront fleurer, dans tes ruines,  
Le doux sourire d'autrefois ?*

(INÉDIT 1885.)

### Hypogée

*Ce n'est pas le monde des vivants,  
Mais un royaume étrange et décevant :  
Sous le ciel, et sous la terre,  
Silencieuses, attentives,*



*Des ombres sont là qui vivent,  
Qui rêvent et veillent;  
D'autres qui sommeillent  
Et qui ne rêvent plus.*

*Elles ont de longs yeux d'émail  
Langoureux, chargés d'ombre,  
Des lèvres vives de corail;  
Des robes de gaze où transparaissent  
Leurs frêles corps penchés;  
Des fleurs blanches dans leurs cheveux sombres :  
Et toutes sont comme des psychés.*

*Leurs attitudes se répètent :  
Celle-ci tend les bras, celle-là qui la suit  
Détourne un peu la tête.  
Une plie ses blanches mains;  
Une autre est ravie  
De respirer dans l'éternité  
La simple simple fleur qu'elle a cueillie.*

*Ce sont des reines !  
La terre se souvient de leurs ombres hautaines,  
Et la voix des fontaines  
Chante encor leur beauté  
Sous les profonds feuillages de l'été.*

(INÉDIT 1890.)

### Épigramme

*Il n'est, dans ma pensée,  
Qu'une image de ta beauté :  
Une image pâle, tracée  
Dans l'ombre, une clarté  
Qui demeure vague et lointaine  
Et que mon âme appelle en vain.*

*Moi, je ne puis atteindre  
La beauté que par mes rêves.*

*Mais toi, tu l'atteins par tes mains;  
Tu l'atteins par tes lèvres,*

*Par tes yeux et par tes seins :  
Tu l'atteins par tout ton être.*

*Faim !*

(INÉDIT 1890.)

### Épigramme

*Vous êtes le sourire, vous êtes le parfum  
D'une fleur respirée  
Autrefois, en un soir défunt :  
Mon âme encore en est enivrée.*

*nts.*

*Elle était d'un lointain rivage ;  
Vous étiez d'un monde meilleur,  
Et vous tourniez vos deux visages  
Vers le soleil et le bonheur.*

(INÉDIT 1895.)

### Berceuse Divine

*Dors, petit dieu,  
Nu comme une rose ;  
Dors et repose  
Dans la paille d'or.*

*Mille rayons jouent  
Sur ta bouche et tes joues ;  
Mille rayons font  
Un nimbe à ton front.*

*Le monde est heureux quand les dieux sommeillent.  
Dors, mon enfant :  
L'âne aux yeux doux, aux longues oreilles,  
Le bœuf patient,  
Les anges aux blanches ailes te veillent :  
Dors éternellement.*

*Dors, l'enfant-dieu. Près de l'étable,  
Voici qu'en attendant les rois  
Et leur étoile, — sur les toits  
Passe le bon marchand de sable.  
Do, l'enfant, do.*



## Ballade

O Mère ! qu'est-ce donc ce grand bruit dans la nuit ?  
O Mère ! qu'est-ce donc qui souffle et hurle ainsi ?  
— Il neige. C'est la bise qui souffle en tempête  
Dans la neige, et ce sont de pauvres bêtes  
Qui ne peuvent dormir, de faim et de froid,  
Qui souffrent, qui s'agitent, qui courent dans le bois  
Par sauts et par bonds ; qui vont  
Comme des mendiants, clopin, clopant,  
Où va le froid, où va le vent,  
Où va la neige, où va le sang,  
Au fond du bois, vers une humble auge  
Où brûle un peu de feu d'étoile sur la paille ;  
Là-bas, vers le triste et pauvre berceau,  
Où vient de naître un petit agneau  
Que lèche sa mère de sa langue rose ;  
Et toutes ont de pauvres robes,  
Beiges, grises, noires, brunes,  
Couleur de soir, couleur de brume,  
Couleur de terre et de misère.  
Et toutes souffrent dans le vent qui souffle,  
Et hurlent et beuglent, et jappent et miaulent,  
Et le vent hurle et beugle,  
Et souffle dans ses trompes rauques, et dans ses cors de corne,  
Et siffle dans ses flûtes aiguës, et claque des dents.  
Et les sapins aussi font un long bruit strident.  
Des brebis bêlent, des faons râlent,  
Un cerf brâme épouvantablement.  
Des biches passent, une flèche dans le flanc,  
Et des lièvres dont le sang met des traces dans la neige.  
Il est aussi de pauvres oiseaux,  
Des cailles, des grives, des perdreaux,  
Des colombes, qui volent avec des ailes cassées,  
Des cous tordus et des pattes fauchées,  
Ou tombent — le bec ouvert — plein de sang.  
Et des plumes rouges volent dans la neige et dans le vent.  
C'est le massacre des innocents,  
C'est la détresse humble et cachée  
Des faibles, des timides et des doux...  
Pourtant, il y a les corbeaux et les loups.

— Elles disent : Faim ! Faim !

Encore, et toujours, et sans cesse et sans fin :  
Faim ! Et les petits disent : Faim ! Et les vieux disent : Faim !  
Notre Père ! Notre Père ! Faim ! Faim ! Faim !  
Notre Père ! Notre pain !  
Et d'autres, à la fois, clament faim et froid,  
Criailent : Faim ! Croassent : Froid !  
— Et les poissons, que disent-ils ?  
— Les poissons sont au fond de l'étang.  
Ils regardent sous la glace avec de grands yeux navrants.  
Ils demandent, dans leurs prières,  
De l'eau, de l'air, tristement à voix basse ;  
Car l'eau gèle jusqu'à terre,  
Car ils étouffent, et vont mourir.  
Ils prient dans les profondeurs,  
Et leurs voix mornes et crépusculaires  
S'élèvent des grands étangs solitaires...  
Mais personne ne les entend.  
— Et que font les hiboux ?  
— Ils volent sur la ville, dans les ténèbres,  
Comme des cloches funèbres ;  
Ils crient : Unissez-vous ! Unissez-vous !  
D'un ton très plaintif et très doux.  
Et c'est la lamentation suprême.  
Car les loups et les corbeaux  
Ont mangé le petit agneau,  
Et sa mère lèche son sang  
En pleurant et en bêlant ;  
Et quand on l'entend, le cœur se fend !  
Car la misère est sur la terre ;  
Et l'universel hurlement  
Gronde et monte vers le ciel sombre,  
Vers le ciel implacablement !  
— O Mère ! Ecoute !... Il semble aussi  
Qu'une voix très lointaine chante...  
Ou est-ce ta voix qui chante ainsi ?  
Il fait si noir ; j'ai peur. Est-ce qu'il neige encore ?  
La lampe s'est éteinte et le feu s'est éteint.  
La nuit touche mes yeux. Je m'endors et je pleure...  
O Mère ! Donne la bénédiction du soir  
A mon cœur qui a pitié.  
Et chante-moi, en me berçant,



*Cette chanson plaintive et touchante  
 Qu'ils chantent, là-bas, sans fin, sans fin...  
 Mère, embrasse-moi, comme je t'embrasse,  
 Pour tous ceux qui ont faim et froid  
 Dans le vent, dans la neige et dans la glace.  
 Et dis-moi,  
 Ne vais-je pas rêver, tantôt,  
 Que je suis le petit agneau  
 Et que le loup me mange?  
 — Dors, enfant! Ce n'est qu'un songe...  
 Dors, l'aube est proche. Dans le matin  
 Vont sonner les cloches d'or. Repose.  
 Il passe un souffle d'avril lointain.  
 La neige se fond. Voici les roses...  
 — O Mère! Alors, comme un bon ange,  
 Prends-moi dans tes bras,  
 Pendant que le loup me mange.  
 Reste près de moi.  
 Embrasse-moi...*

ALMANACH DES POÈTES  
 (1898.)

CHARLES VAN LERBERGHE

## PAN

COMÉDIE SYMBOLIQUE

ACTE 1. — SCÈNE 1

PANISKA, ANNE

PANISKA

(Après avoir contemplé tour à tour Pan endormi et le chœur prosterné des gipsies, elle lève les bras, puis les ramène lentement le long de ses tempes, demeure un instant dans cette attitude. Elle va se placer ensuite près de la porte ouverte et regarde dans la nuit.)

Il sommeille... Tout sommeille... Quel silence! Pas un souffle dans l'air!

(Revenant, et s'agenouillant devant sa mère à qui elle prend les mains tout en regardant du côté de l'Hôte endormi :)

Il a traversé la mer?

— 10 —

### SOLITUDE

*Mon âme est cette ensommeillée,  
 Cette douce enfant de mensonges,  
 Aux yeux illuminés de songes,  
 Qui, dans la nuit, s'est réveillée.*

*Des blanches fleurs et des beaux fleuves  
 Rien en son rêve ne subsiste :  
 Elle est assise, amère et triste,  
 En une robe d'ombres veuves ;*

*Et pleure en ses yeux solitaires,  
 Et dans sa misère éperdue,  
 Sa grande sœur qui l'a perdue,  
 Si loin encor des rives chères ;*

*Et regarde, avec ce visage  
 D'une enfant que l'on abandonne,  
 La lune, dans sa paix si bonne,  
 Poursuivre seule le voyage.*

(PARNASSE DE LA JEUNE BELGIQUE.)

CHARLES VAN LERBERGHE.



# Les curiosités et les grandes merveilles du monde

## 1<sup>re</sup> Partie

- |  |  |
|--|--|
| 1 <sup>er</sup> Les Champs de Karnak           | 16 <sup>es</sup> Saint Pierre de Rome          |
| 2 <sup>e</sup> La Cathédrale de Reims          | 17 <sup>e</sup> Le Vatican                     |
| 3 <sup>e</sup> La Cathédrale de Cologne        | 18 <sup>e</sup> Hôtel de ville de Rouen        |
| 4 <sup>e</sup> La chute du Niagara             | 19 <sup>e</sup> L'Alhambra de Grenade          |
| 5 <sup>e</sup> La tour penchée de Pise         | 20 <sup>e</sup> La mosquée de Cordoue          |
| 6 <sup>e</sup> Les pyramides d'Egypte          | 21 <sup>e</sup> Les ruines de Babbeck en Syrie |
| 7 <sup>e</sup> La tour Eiffel                  | 22 <sup>e</sup> La liane à la biche            |
| 8 <sup>e</sup> Le palais ducal à Venise        | 23 <sup>e</sup> La Chapelle Sixtine            |
| 9 <sup>e</sup> Le pont Saint Michel            | 24 <sup>e</sup> La cloche du Kremlin           |
| 10 <sup>e</sup> Le Colisée                     | 25 <sup>e</sup> La grande Roue de Chicago      |
| 11 <sup>e</sup> Sainte Sophie à Constantinople | 26 <sup>e</sup> Bay-Bridge en brousse          |
| 12 <sup>e</sup> Le Bandolera de Hamacura       | 27 <sup>e</sup> La cathédrale de Strasbourg    |
| 13 <sup>e</sup> Le Parlement de Londres        | 28 <sup>e</sup> Le Château de Beresford        |
| 14 <sup>e</sup> Le Colosse de Milan            | 29 <sup>e</sup> Palais d'Artaxerces            |
| 15 <sup>e</sup> London Bridge                  | 30 <sup>e</sup> Le Kremlin                     |

## 2<sup>e</sup> Partie

### Bethléem 38 mus

- |                                       |                                     |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1 Jérusalem. Porte de Jaffa           | 20. Pèlerinage de Berre Sainté      |
| 2 Porte de David                      | 21. Basilique de la Nativité        |
| 3 Reservoir d'Azichias                | 22. Ensemble de la Basilique        |
| 4 Le pont Sion. le cinacle            | 23 Porte d'entrée                   |
| 5 Vallée de Gihon                     | 24 La nef de la Basilique           |
| 6 La laine de Raphaïm                 | 25 Le transept de la Basilique      |
| 7 Le puits des Rois                   | 26 Lieu de la Circoncision          |
| 8 Le champ des poix échaudées         | 27 Plan de la Grotte de la Nativité |
| 9 Empreinte du corps du prophète Elie | 28 Grotte - Crèche                  |
| 10 Panorama de Bethléem               | 29 Procession de Noël               |
| 11 Etablissement de Rantons           | 30 St. Marie Majorane à Rome        |
| 12 Le monument de Rachel              | 31 Orphée - Lactia                  |
| 13 Montée de Bethléem                 | 32 Kasques de Salomon               |
| 14 Maisons et terrasses               | 33 La fontaine St. Philippe         |
| 15 Terrasses et chambres hautes       | 34 Chêne d'Abraham                  |
| 16 Habitants de Bethléem              | 35 La vallée d'Hebron               |
| 17 Femmes de Bethléem                 | 36 La Basilique d'Hebron            |
| 18 Champ de Booz                      | 37 Carrière de Nakypela             |
|                                       | 38 - - - - - de Bethléem            |





## CONFÉRENCE & CAUSERIE.

— Nous avons eu la chance d'avoir, samedi et dimanche derniers, deux séances dont on gardera le souvenir à Bouillon.

Celle de samedi était une conférence donnée par M Charles van Lerberghe, docteur en philosophie et lettres, sur « *L'Art grec au siècle de Périclès* ».

A huit heures du soir la grande porte de notre Athénée communal s'ouvrait au public et la salle s'emplissait.

Celle-ci présentait un aspect assez mystérieux : préparée pour des projections lumineuses, le fond du théâtre seul était éclairé, et encore la lumière n'arrivait-elle dans la salle que tamisée par une grande toile sur chassis, sur laquelle allaient se représenter les photographies du sujet du conférencier.

Un petit bureau, faiblement éclairé, à gauche du théâtre, est occupé par M. van Lerberghe qui commence à peu près en ces termes :

L'art grec au siècle de Périclès n'est pas une actualité. Vous avez pu vous demander pourquoi j'ai choisi comme thème de notre petit entretien de ce soir un pareil sujet, au lieu de vous parler par exemple de la Russie ou du Japon, ou de quelque autre sujet de circonstance.

C'est que si l'art grec n'est pas un sujet actuel, c'est du moins un sujet local. Comme vous savez tous, c'est de l'illustre cité d'Athènes que vient le mot Athénée. C'est donc tout naturel, puisque nous sommes ici à l'Athénée, c'est-à-dire en territoire athénien, que je vous entretienne d'Athènes, la mère patrie.



On n'a pas trouvé de terme plus propre que ce beau nom pour désigner l'endroit où se donne non seulement l'enseignement classique greco-latin, mais encore où l'on élève des jeunes gens dans le sens le plus idéal du mot, c'est à-dire, où l'on en fait des hommes d'intelligence ouverte à tout ce qui est grand et à tout ce qui est beau. Car tel est le sens des études qu'on appelle Humanités.

Il nous dépeint ensuite la Grèce, le plus brillant foyer de civilisation dans l'antiquité; la noble cité d'Athènes, où citoyens et citoyennes ne travaillaient, enfin toute une belle vie au milieu d'un pays charmant. Tableau assombri pourtant par l'institution de l'esclavage qui seule était chargée de toutes les besognes.

Après cette introduction si savante et si instructive apparaissent les projections lumineuses.

Portrait de Périclès, d'après le buste du British Museum de Londres. Portrait considéré comme le plus fidèle qui existe de l'homme éminent, de l'orateur et homme d'Etat qui donna son nom au siècle le plus brillant de la Grèce.

L'Acropole telle qu'elle était au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère : la statue de Minerve la combattante, le Parthénon lui dédié sous le vocable d'Athéna Parthenos et les temples de tous les dieux des Athéniens.

L'Acropole en ruines de la ville d'Athènes d'aujourd'hui.

Les monuments étaient décorés et contenaient des statues du célèbre sculpteur grec Phidias. Dans la suite des temps elles ont été éparpillées et sont aujourd'hui la propriété du Vatican, qui en possède plusieurs, des musées de Londres, de Florence, etc.

Le conférencier nous fait voir de ces fragments de reliefs, de frises, de groupes et de statues mutilées et souvent sans tête — car c'est une originalité pour une statue grecque de ne pas avoir perdu sa tête. —

Suivant l'art grec à travers les âges il nous amène à la belle statue assise représentant d'après nature, la princesse Borghèse — Pauline Bonaparte — par Canova, mort en 1822, après avoir joui d'une réputation qui le fit appeler le moderne Phidias.

Cette statue est à la villa Borghèse à Rome.

Parti du Parthénon d'Athènes pour s'arrêter à Rome et à Londres M. van Lerberghe finit son excursion aux régions idéales de la Beauté par une courte visite à Paris.

Il y a là, au Louvre, deux suprêmes merveilles grecques : la Victoire de Samothrace, trouvée en 1863 dans l'île de Samothrace par M. Champoiseau, consul de France, et la Venus de Milo, découverte dans l'île de Milo — une des Cyclades — et achetée par le Louvre en 1820.

Cette admirable statue, en beau marbre de Paros, dont l'auteur est inconnu, est tellement parfaite qu'elle a eu le rare bonheur de ne pas connaître de détracteurs.

Au lieu de commentaires, le Conférencier donne la parole à l'un des plus grands poètes de France, et lit les vers de Leconte De Lisle qui a chanté la Venus de Milo.

Cette séance avait duré deux heures et demie.



MU 6949/7



Qu'en dire ? Que les applaudissements et les félicitations ont prouvé à M. van Lerberghe combien il avait plu à ses auditeurs, qui, en sortant, exprimaient encore leur satisfaction par ces phrases : Charmante soirée ! Intéressante conférence ! Vrai régal d'art.

On a dit que M. van Lerberghe allait nous quitter, que sa conférence était un adieu à notre ville, qu'il habite depuis plus de deux ans et où il a écrit son admirable « Chanson d'Eve ». S'il en était réellement ainsi, nous pouvons lui assurer que les sympathies bouillonnaises l'accompagneront, car il jouit ici de l'estime général, et il faut espérer que son adieu sera avec espoir de retour.

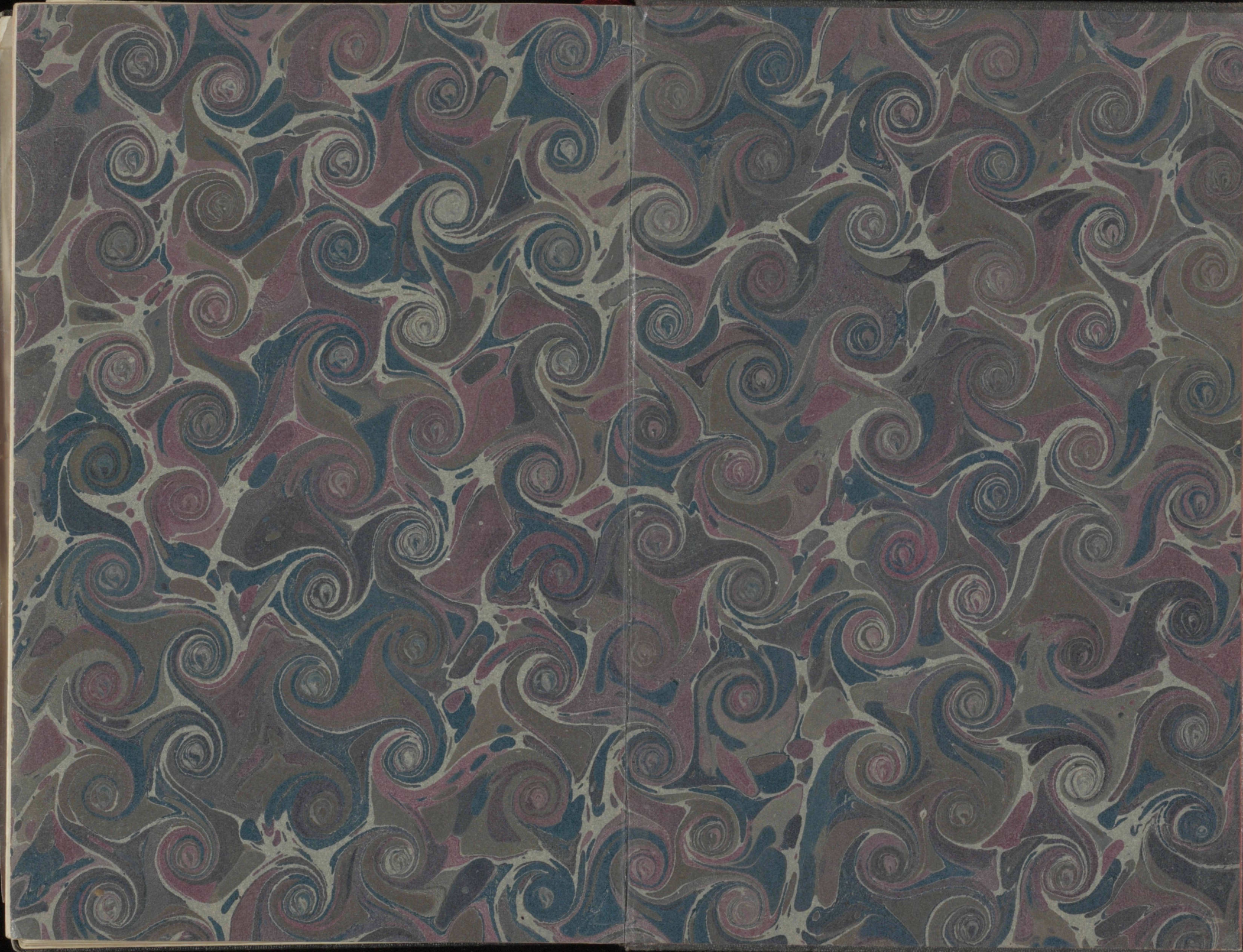
\*  
\*\*

Après sa conférence, M. van Lerberghe annonce que Mlle Valentine Franck de Paris, de passage parmi nous, voulait bien nous faire le plaisir de nous donner le lendemain une causerie sur ses voyages en Orient.

C'est la première fois qu'on allait entendre, dans notre ville, une dame parler en public. Aussi avec quel empressement on s'est rendu à cette seconde séance.

La salle, cette fois-ci était brillamment éclairée.









## CONFÉRENCE & CAUSERIE.

— Nous avons eu la chance d'avoir, samedi et dimanche derniers, deux séances dont on gardera le souvenir à Bouillon.

Celle de samedi était une conférence donnée par M Charles van Lerberghe, docteur en philosophie et lettres, sur « *L'Art grec au siècle de Périclès* ».

A huit heures du soir la grande porte de notre Athénée communal s'ouvrait au public et la salle s'emplissait.

Celle-ci présentait un aspect assez mystérieux : préparée pour des projections lumineuses, le fond du théâtre seul était éclairé, et encore la lumière n'arrivait-elle dans la salle que tamisée par une grande toile sur chassis, sur laquelle allaient se représenter les photographies du sujet du conférencier.

Un petit bureau, faiblement éclairé, à gauche du théâtre, est occupé par M. van Lerberghe qui commence à peu près en ces termes :

L'art grec au siècle de Périclès n'est pas une actualité. Vous avez pu vous demander pourquoi j'ai choisi comme thème de notre petit entretien de ce soir un pareil sujet, au lieu de vous parler par exemple de la Russie ou du Japon, ou de quelque autre sujet de circonstance.

C'est que si l'art grec n'est pas un sujet actuel, c'est du moins un sujet local. Comme vous savez tous, c'est de l'illustre cité d'Athènes que vient le mot Athénée. C'est donc tout naturel, puisque nous sommes ici à l'Athénée, c'est-à-dire en territoire athénien, que je vous entretienne d'Athènes, la mère patrie.



On n'a pas trouvé de terme plus propre que ce beau nom pour désigner l'endroit où se donne non seulement l'enseignement classique greco-latin, mais encore où l'on élève des jeunes gens dans le sens le plus idéal du mot, c'est à-dire, où l'on en fait des hommes d'intelligence ouverte à tout ce qui est grand et à tout ce qui est beau. Car tel est le sens des études qu'on appelle Humanités.

Il nous dépeint ensuite la Grèce, le plus brillant foyer de civilisation dans l'antiquité; la noble cité d'Athènes, où citoyens et citoyennes ne travaillaient, enfin toute une belle vie au milieu d'un pays charmant. Tableau assombri pourtant par l'institution de l'esclavage qui seule était chargée de toutes les besognes.

Après cette introduction si savante et si instructive apparaissent les projections lumineuses.

Portrait de Périclès, d'après le buste du British Museum de Londres. Portrait considéré comme le plus fidèle qui existe de l'homme éminent, de l'orateur et homme d'Etat qui donna son nom au siècle le plus brillant de la Grèce.

L'Acropole telle qu'elle était au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère : la statue de Minerve la combattante, le Parthénon lui dédié sous le vocable d'Athena Parthenos et les temples de tous les dieux des Athéniens.

L'Acropole en ruines de la ville d'Athènes d'aujourd'hui.

Les monuments étaient décorés et contenaient des statues du célèbre sculpteur grec Phidias. Dans la suite des temps elles ont été éparpillées et sont aujourd'hui la propriété du Vatican, qui en possède plusieurs, des musées de Londres, de Florence, etc.



Le conférencier nous fait voir de ces fragments de reliefs, de frises, de groupes et de statues mutilées et souvent sans tête — car c'est une originalité pour une statue grecque de ne pas avoir perdu sa tête. —

Suivant l'art grec à travers les âges il nous amène à la belle statue assise représentant d'après nature, la princesse Borghèse — Pauline Bonaparte — par Canova, mort en 1822, après avoir joui d'une réputation qui le fit appeler le moderne Phidias.

Cette statue est à la villa Borghèse à Rome.

Parti du Parthénon d'Athènes pour s'arrêter à Rome et à Londres M. van Lerberghe finit son excursion aux régions idéales de la Beauté par une courte visite à Paris.

Il y a là, au Louvre, deux suprêmes merveilles grecques : la Victoire de Samothrace, trouvée en 1863 dans l'île de Samothrace par M. Champoiseau, consul de France, et la Venus de Milo, découverte dans l'île de Milo — une des Cyclades — et achetée par le Louvre en 1820.

Cette admirable statue, en beau marbre de Paros, dont l'auteur est inconnu, est tellement parfaite qu'elle a eu le rare bonheur de ne pas connaître de détracteurs.

Au lieu de commentaires, le Conférencier donne la parole à l'un des plus grands poètes de France, et lit les vers de Leconte De Lisle qui a chanté la Venus de Milo.

Cette séance avait duré deux heures et demie.



Mu 6949/2



Qu'en dire ? Que les applaudissements et les félicitations ont prouvé à M. van Lerberghe combien il avait plu à ses auditeurs, qui, en sortant, exprimaient encore leur satisfaction par ces phrases : Charmante soirée ! Intéressante conférence ! Vrai régal d'art.

On a dit que M. van Lerberghe allait nous quitter, que sa conférence était un adieu à notre ville, qu'il habite depuis plus de deux ans et où il a écrit son admirable « Chanson d'Eve ». S'il en était réellement ainsi, nous pouvons lui assurer que les sympathies bouillonnaises l'accompagneront, car il jouit ici de l'estime général, et il faut espérer que son adieu sera avec espoir de retour.

\*  
\*\*

Après sa conférence, M. van Lerberghe annonce que Mlle Valentine Franck de Paris, de passage parmi nous, voulait bien nous faire le plaisir de nous donner le lendemain une causerie sur ses voyages en Orient.

C'est la première fois qu'on allait entendre, dans notre ville, une dame parler en public. Aussi avec quel empressement on s'est rendu à cette seconde séance.

La salle, cette fois-ci était brillamment éclairée.



